

RÉFORMÉS

DÉCEMBRE 2022 - JANVIER 2023

Édition La Broye / N° 62 / Journal des Eglises réformées romandes

Un nouveau souffle
pour l'orgue ?

6

ACTUALITÉ
Etats-Unis :
mobilisation
pour le droit
à l'avortement

19

RECHERCHE
La spiritualité
a aidé les seniors
durant la pandémie

22

CONTE DE NOËL
« Une petite
bourse rouge »

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Valais : liberté face
au mariage pour tous

6

Etats-Unis : mobilisation
pour le droit à l'avortement

7

Terre sainte : documentaire sur les
nouvelles pistes de dialogue

8

RENCONTRE

Mehdi Djaadi met en scène
son parcours spirituel

10

DOSSIER L'INSTRUMENT D'ÉGLISE PAR EXCELLENCE

12

Pourquoi ne peut-on pas
se passer des orgues ?

14

Un milieu macho ?

15

Il ne demande qu'à innover

16

Les mille rôles du musicien d'Eglise

17

Réparer davantage que fabriquer

18

Page enfants : « la souris mélomane »

19

SPIRITUALITÉ

Une ressource pour affronter
la pandémie

20

Pierre angulaire :
les pères du désert

21

La paix : un combat !

22

CULTURE

Conte de Noël :
« Une petite bourse rouge »

25

VOTRE RÉGION

25

Les pasteurs peuvent désormais
bénir les mariages homosexuels

31

Calendrier de l'Avent solidaire

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Deux séries pour le temps de l'Avent

THÉOLOGIE Les paroisses Rive gauche et Saint-Pierre-Fusterie proposent chacune une série de prédications lors des dimanches de l'Avent. La paroisse Rive gauche invitera à méditer autour des figures tutélaires de l'Ancien Testament, auxquelles Jésus a été associé par les premières communautés. La paroisse Saint-Pierre-Fusterie vous permettra, quant à elle, de faire mieux connaissance avec quatre personnages clés de l'Avent : Elisabeth, Zacharie, Esaïe et Marie. ▲

Infos : tous les cultes seront enregistrés et mis en ligne sur la chaîne YouTube de l'Eglise protestante de Genève.

NEUCHÂTEL

Un air de samba pour l'Avent

CONCERTS Le chœur de Colombier et les musiciens de l'Avent-scène proposeront une *Missa Samba*. Après avoir interprété un *Missa Tango* en 2019, les choristes ont été séduits par l'expérience et souhaitent la renouveler. Pour changer de registre, le directeur Yves Senn a interpellé le chef de l'Orchestre des jeunes du Conservatoire de Neuchâtel pour l'écriture d'une *Missa Samba*. Sa création inédite sera interprétée cet Avent, de quoi redonner un peu de soleil dans cette période morose après ces années de Covid. ▲

Concerts : Ve 9 décembre, 20h, et di 11 décembre, 17h, temple de Colombier.

BERNE-JURA

Les budgets se resserrent

DIMINUTION Le Synode de l'arrondissement jurassien des Eglises réformées a choisi de freiner les dépenses pour les prochaines années. Des économies sont à prévoir dans différents services régionaux. Une augmentation de quelque 160 000 francs était demandée aux paroisses afin de garantir l'ensemble des prestations. La plupart d'entre elles ayant déjà procédé à des diminutions liées à une baisse des recettes, une augmentation supplémentaire trop importante aurait été plus mal venue. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations** sur **RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

WEB

Se préparer à Noël autrement qu'en en faisant une fête commerciale? Sur **www.avent-autrement.ch**, le désormais incontournable **calendrier de l'Avent œcuménique** aura pour thème, cette année: « Comme un goût de Noël ».

ŒCUMÉNISME

« Apprenez à faire le bien, recherchez la justice ». Tel est le thème de **la Semaine pour l'unité des chrétiens** qui réunira les croyants des différentes confessions du **18 au 25 janvier 2023**. www.agck.ch/fr.

VAUD

Le Séminaire de philosophie et de théologie de Crêt-Bérard fait dialoguer philosophie et théologie. Prochaine rencontre le **3 décembre**. reconnaissance.ch.

GENÈVE

A l'occasion de la sortie du livre *Black Church* d'Henry Louis Gates, les Editions Labor et Fides proposent une série de concerts reprenant la « **playlist** » de l'ouvrage. Le **14 janvier** au centre paroissial de Bernex, le **15 janvier** à l'Espace Madeleine de Genève. ▲

RICHESSSE DE L'AVOIR, SOBRIÉTÉ DE L'ÊTRE



« Sacrifices », « privations », « manques »... Parfois, les termes qui évoquent les économies d'énergie nécessaires cet hiver, en particulier concernant les fêtes et illuminations de Noël, interpellent.

De quoi nous privons-nous exactement? Qu'est-ce qu'un réel sacrifice? Qu'est-ce qui nous manque vraiment? Est-ce qu'ôter quelques décorations lumineuses, laisser quelques rues dans le noir nous retire réellement quelque chose? D'autant plus que certaines communes ne cachent pas qu'« en 2023 tout devrait revenir à la normale ». Mais qu'est-ce qu'une décoration de Noël « normale »? Le sens de la fête n'a rien à voir avec le nombre d'ampoules!

Souvenons-nous de Noël 2020, en pleine pandémie, sans vaccins, quand se réunir avec des proches pouvait constituer un danger. Qu'est-ce qu'une fête sans partage, sans des moments de vie avec les personnes qui nous sont chères?

Le dénuement n'est pas vécu de la même manière selon la perspective où l'on se place. Manquer de quelque chose lorsque l'on sait que la situation n'est que temporaire est bien plus supportable que de vivre dans l'incertitude.

Le conte d'Alix N. Burnand « Une petite bourse rouge » (à retrouver en p. 22 et en vidéo sur www.reformes.ch/bourse) nous interpelle: de quoi avons-nous faim? C'est la question que les textes bibliques nous posent, inlassablement.

L'histoire de Noël (Luc 2: 1-20, par exemple) offre une réponse: c'est dans une mangeoire qu'est déposé Jésus, l'enfant qui vient de naître, porteur d'espérance et incarnation de l'Amour. Et si tout ce dont nous avons besoin, finalement, c'était cette « bonne nouvelle »?

▲ **Les journalistes de Réformés, Camille Andres, Anne Buloz, Joël Burri, Khadija Froidevaux, Nicolas Meyer, Nathalie Ogi, Matthias Wirz, vous souhaitent un joyeux Noël!**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 23 janvier au 26 février 2023 **Graphisme** LL G & DA **Une** iStock **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Protestations et disputes

VOCABULAIRE On devrait le savoir : les protestants ne sont pas ceux qui protestent ! Le verbe latin *protestari* avait au XVI^e siècle un sens positif, signifiant « attester, déclarer haut et fort ». Littéralement « témoigner devant quelqu'un ».

C'est en 1529 que le terme « protestant » est utilisé pour la première fois dans le sens confessionnel. Lors de la diète (assemblée) de l'Empire, dans la ville allemande de Spire, certains princes luthériens témoignent alors ouvertement de leur foi, pour affirmer leur politique en face de l'empereur et de la majorité catholique : ce sont les « protestants ».

Ce n'est donc pas parce qu'ils s'opposent à l'Eglise romaine ou protestent contre le pape que les tenants de la foi réformée prennent le nom de « protestants »... L'intention réformatrice était au contraire de renouveler l'institution ecclésiale de l'intérieur, non de s'y opposer.

Joutes théologiques

Mais alors pourquoi la Réforme s'est-elle établie dans de nombreuses régions au prix de « disputes » ? On célèbre ainsi en 2023 le cinquantième centenaire de celles de Zurich, où le réformateur Zwingli s'est illustré. Berne aussi connaît une « dispute » en 1528, de même que Genève en 1535, et Lausanne l'année suivante.

Une dispute, c'est alors un débat universitaire opposant des adeptes d'idées antagonistes. Celles du XVI^e siècle deviennent de véritables assemblées civiles (la première dispute de Zurich, en janvier 1523, réunit 600 personnes) destinées à départager les partisans et les adversaires de la « nouvelle foi ». Elles débouchent dans différentes villes suisses sur l'adoption de la Réforme par les autorités.

Donc, loin d'être le fait de protestataires protestants, ces disputes religieuses s'imposent plutôt comme un outil efficace pour attester des idées de la Réforme. **Matthias Wirz**

BLOG

Rencontrer le pape et se laisser surprendre

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait du récit de la pasteure Sabine Petermann-Burnat, membre de la délégation œcuménique d'aumôniers de jeunesse qui a rencontré le pape François début octobre.

[...] Rencontrer la pape François contraste avec le faste du décor, tant on le sent éloigné du protocole. Malgré une marche difficile, vraisemblablement douloureuse, et un visage fatigué, il tient à accueillir chaque visiteur à la porte par une poignée de main chaleureuse et un regard habité. [...]

Comment accompagner une jeunesse en perte d'espérance dans une société prétendument prospère ? La prospérité n'est pas une fin en soi et les jeunes veulent aller de l'avant. Ils ne sont pas faits pour rester figés dans le présent, remarque François. Bien sûr, l'économie doit pouvoir progresser, mais elle ne peut être la valeur principale. Les jeunes ont besoin d'autre chose pour se tourner vers l'avenir.

Il évoque le livre de Joël qui parle des jeunes qui prophétisent et des anciens qui rêvent (Joël 3:1). Pour lui, les relations intergénérationnelles

sont déterminantes. Les anciens, par leurs regards et leurs rêves, considèrent leurs enfants comme leur futur. Ils rêvent d'un avenir ouvert pour eux et donnent des racines qui permettent aux jeunes d'aller de l'avant, afin qu'ils se sentent concernés par la vie et ne restent pas muets. Les jeunes sont également très sensibles à la rigidité familiale, sociale et ecclésiastique et, en cela, ils ont une voix prophétique qu'il s'agit d'écouter. Pour parfaire leurs apprentissages, ils ont aussi droit à l'erreur.

Que dire aux jeunes qui ne se reconnaissent pas dans l'Eglise ? Le jeune perçoit avec acuité la rigidité et la refuse, poursuit le pape. Or « la rigidité est un poison, une perversion, et croyez-moi, j'en sais quelque chose » ! La rigidité cache toujours quelque chose de suspect, dit-il, elle est à proscrire. Nous devons sans crainte rester ouverts, avec l'Evangile dans la main comme porte de liberté. Et il s'agit de ne pas confondre les structures avec l'Eglise universelle, poursuit François avec son franc-parler. « Les structures sont les structures. Elles ne sont pas l'Eglise. » [...] ▲

➤ [Texte complet sur www.reformes.ch/blog](http://www.reformes.ch/blog)



VOUS CHERCHEZ UN CADEAU QUI A DU SENS ?

Offrez un investissement Oikocredit à vos proches et permettez ainsi **aux populations des pays émergents** d'améliorer leurs conditions de vie.

Coopérative pionnière depuis 1975 à l'initiative du Conseil Œcuménique des Églises

Oikocredit Suisse Romande
Avenue Charles Dickens 6, 1006 Lausanne
021 701 26 74

Scannez le QR code ou rendez-vous directement sur :
bit.ly/Offrir-des-parts-Oikocredit



En Valais, les pasteurs béniront les homosexuels (ou pas)

Lors de leur dernier Synode, les réformés valaisans ont décidé de laisser aux pasteurs le soin de choisir s'ils étaient à l'aise avec l'idée de bénir des mariages de couples de même sexe.

MARIAGE Bénir les couples homosexuels en Valais? « Rien ne s'y est jamais opposé », a tenu à rappeler Gilles Cavin, président de l'Eglise réformée évangélique du Valais (EREV). Il répondait alors à une clarification demandée par la paroisse de Sion, en amont de son dernier Synode qui s'est tenu samedi 29 octobre dans la salle du Grand Conseil valaisan. Dans un courrier daté du 28 juillet, le Conseil de la paroisse sédunoise demandait expressément au Conseil synodal (Exécutif) d'avancer le débat prévu sur la « question de la bénédiction nuptiale des couples de même sexe », initialement prévu pour le printemps 2023.

Les signataires du courrier se montraient alors inquiets: « Le sujet est particulièrement délicat et une unanimité est loin de se dessiner tant chez les ministres que certainement parmi les membres de notre Eglise. » Le mariage civil de personnes de même sexe étant possible en Suisse depuis le 1^{er} juillet 2022, des demandes de bénédiction pourraient de fait être exprimées auprès de ministres valaisans. Le Synode est donc occupé à « tracer des lignes de pratique pastorale » car, « en l'état actuel des choses, [les ministres] sont laissés à leurs seules conscience et décision ».

Le Synode ne se prononce pas

Lors de sa prise de parole, Gilles Cavin a rappelé qu'en Valais « il n'y a jamais eu de discussion de fond sur le sujet, à savoir si nous étions pour ou contre la bénédiction de l'union de couples de même sexe ». Ainsi, explicitant qu'au sein de l'EREV « existent des avis divergents sur la question », Gilles Cavin, au nom du Conseil synodal, a proposé de décliner la propo-

sition de clarification demandée par la paroisse de Sion, afin de ne pas avoir à se montrer « doctrinaire » sur ce point. Ce refus de statuer, dans le souci de « maintenir une Eglise forte et unie », permettra en effet aux pasteurs « d'agir selon leurs convictions personnelles ».

Cette souplesse est facilitée par le fait que le règlement ecclésial de l'EREV ne mentionne jamais

qu'une union doit être celle d'un homme et d'une femme. A l'inverse, la révision de plusieurs articles du règlement ecclésial vaudois relatifs à la bénédiction nuptiale était à l'ordre du jour du Synode de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud, début novembre. (Voir pages 2 ou 25).

► **Lucas Vuilleumier/Protestinfo**

« Le sujet est délicat et une unanimité est loin de se dessiner »

> [Texte complet sur www.reformes.ch/valais](http://www.reformes.ch/valais)

BRÈVE ILLUSTRÉE



24 heures de fête

NEUCHÂTEL Le festival BREF a réuni les 5 et 6 novembre à Neuchâtel plus de 500 jeunes protestant.es de toute la Suisse romande pour 24 heures de festivités non-stop. Thème de cette première édition: « Espérer, c'est agir ». ►

> [Retrouvez nos rétrospectives vidéo sur www.reformes.ch/bref](http://www.reformes.ch/bref)

Aux Etats-Unis, les religions se mobilisent pour défendre l'avortement

Les élections de mi-mandat ont démontré combien les communautés religieuses, qu'elles soient juives, musulmanes ou catholiques tiennent au droit à l'interruption de grossesse.

DROITS CIVILS S'il y a eu un grand vainqueur lors des élections américaines de mi-mandat qui se sont tenues le 8 novembre passé, c'est bien le droit à l'avortement. Cinq mois après que la Cour suprême des Etats-Unis a annulé l'arrêt historique *Roe vs Wade* de 1973 qui garantissait au niveau fédéral le droit à l'avortement, les électeurs de tout le pays ont clairement manifesté à l'occasion du scrutin leur mécontentement. Et les croyants n'ont de loin pas manqué à l'appel.

La défense du droit à l'avortement constituait l'un des arguments de campagne majeurs du camp démocrate, ce que les commentateurs politiques s'accordaient à considérer comme une erreur, prédisant que le sujet ne serait pas très mobilisateur. Or c'est précisément cette question qui semble avoir permis aux Démocrates d'éviter la présumée « vague rouge » républicaine.

D'après un sondage effectué au sortir des bureaux de vote, l'avortement se hisse en deuxième position des préoccupations à avoir le plus mobilisé les électeurs à se rendre aux urnes, juste après le thème de l'inflation. Pour 27 % d'entre eux, les menaces sur ce droit à l'avortement avaient même constitué l'élément qui avait « le plus pesé » sur leur vote.

La majorité des Américains se présentant comme croyants ont également affirmé, en septembre, leur soutien à la défense de ce droit. Ainsi, l'avortement est considéré comme devant être légal dans tous les cas ou dans la plupart des cas par 64 % des protestants non évangéliques, 57 % des catholiques, 73 % des orthodoxes, 73 % des juifs, 63 % des musulmans et 77 % des hindous.

Seuls les protestants évangéliques et les membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, communément appelés les mormons, ont ex-

primé un soutien majoritaire à l'idée de rendre l'avortement illégal dans tous ou la plupart des cas (respectivement à hauteur de 65 et 54 %).

Finalement, les élections américaines de mi-mandat ont surtout renforcé la détermination des groupes religieux à continuer à défendre le droit à l'avortement. Au Missouri, une centaine de rabbins américains du mouvement juif conservateur se sont par exemple réunis mercredi dans un parc de Saint-Louis pour manifester en faveur de l'accès à l'avortement dans un Etat qui l'interdit. La tradition juive autorise l'avortement, et l'exige même lorsque la vie de la mère est en danger.

Malgré les résultats clairs de ces *midterms*, le révérend évangélique Rob Schenck, autrefois opposé à l'avortement, mais soutenant aujourd'hui ce droit, s'attend à ce que les évangéliques continuent de proposer des mesures législatives visant à restreindre toujours plus l'accès à l'avortement. « J'aimerais penser que ces résultats obligeront les partisans de l'interdiction à analyser les raisons de l'échec de ces initiatives, mais je doute que cela se produise », regrette-t-il. A ses yeux, si le changement arrive, ce sera avec les futures générations : « Les jeunes évangéliques ne voient pas les solutions juridiques comme un moyen de résoudre le problème », expose-t-il. « Nous verrons peut-être une attitude très différente dans vingt ans. Mais il y a encore un long processus devant nous. »

► **Yonat Shimron, Jack Jenkins,**
Religion News Service
Traduction : Protestinfo



► [Texte complet sur
reformes.ch/usa-avortement](https://reformes.ch/usa-avortement)

Peut-on encore parler de paix entre Israël et la Palestine ?

D'autres conflits éclipsent l'affrontement israélo-palestinien. Mais celui-ci se poursuit. Sur place, des ONG comme l'EPER cherchent de nouvelles voies de dialogue. Un film de Barbara Miller illustre cette approche.

L'Israélien Michael Kaminer est cinéaste et vit dans un kibboutz construit en 1948 sur les ruines d'un village palestinien. Sur la suggestion de Zochrot, une organisation israélienne partenaire de l'EPER, il entreprend une quête sur les traces de l'histoire occultée de son kibboutz. Dans des camps de réfugiés palestiniens, il recherche des personnes qui vivaient là où se trouve aujourd'hui sa maison. Avec courage, il confronte ouvertement sa communauté à cette histoire passée et taboue. Une histoire qui fait partie de la construction d'Israël et continue à alimenter le conflit aujourd'hui. Cette démarche de déconstruction et de remise en question courageuse est au cœur du film *Deux rêves – Une histoire de village israélo-palestinien*, réalisé par Barbara Miller (à qui l'on doit déjà le très remarqué *Female Pleasure*) et disponible auprès de l'EPER. Explications avec Dieter Wüthrich, responsable communication de l'EPER.

Est-il encore possible d'observer quelque chose de novateur dans un conflit aussi ancré ?

DIETER WÜTHRICH La paix n'est pas en vue : des deux côtés, les fronts se sont durcis, les lieux de rencontres où un dialogue constructif et ouvert pourrait être mené sont en voie de disparition. Michael Kaminer est convaincu qu'une réconciliation entre Israéliens et Palestiniens ne sera possible que si les deux parties sont prêtes à se confronter aux souffrances endurées et aux rêves de l'autre. Nous plaçons cette démarche au premier plan de notre campagne annuelle, parce que c'est une ONG partenaire de l'EPER, Zochrot, qui a inspiré la démarche de Michael Kaminer. Zochrot ouvre une nouvelle voie dans le traitement des conflits : son but est



d'ouvrir des discussions sur des sujets largement tabous dans la société israélienne (droit au retour des réfugiés palestiniens, expulsions passées). Car, pour qu'une rencontre d'égal à égal puisse avoir lieu dans ce conflit, il est tout à fait central que ces thèmes soient abordés ouvertement.

Comment l'EPER soutient-elle cette approche ?

L'EPER est active en Israël/Palestine depuis 2002/2003. Nous renforçons les acteurs de la société civile qui s'engagent par des moyens non violents pour surmonter les conflits existants. Par exemple au travers du projet « Open Forum », plateforme d'échange et espace protégé pour les organisations de la société civile des deux parties engagées pour la justice et la paix. L'EPER soutient aussi la population civile palestinienne touchée par le conflit, par exemple des villages et des communautés dont l'accès à la terre est limité ou qui sont menacés d'expropriation ou de destruction de leur habitat. Cela se

fait, entre autres, en lien avec les observateurs internationaux des droits de l'homme du Programme œcuménique d'accompagnement (EAPPI).

Est-ce compliqué pour l'EPER ou des organisations pour la paix de travailler sur place ?

La marge de manœuvre est limitée depuis un certain temps pour les ONG, tant en Israël que dans les territoires palestiniens : obstacles administratifs, criminalisation de certaines organisations, campagnes de dénigrement en ligne... Cela provoque une forte insécurité pour toutes les ONG. Echanger sur cette situation et développer des stratégies d'action communes est actuellement un grand besoin des organisations partenaires de l'EPER.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Info

www.re.fo/ispal

Mehdi Djaadi, « Artiste et spirituel parce que passionné par l'humain »

Sur scène, il incarne une quinzaine de personnages, témoins de sa quête spirituelle qui l'a mené de l'islam au catholicisme, en passant par le protestantisme. *Coming out* est un succès à Paris. Le spectacle arrive à Lausanne.

TÉMOIGNAGE « J'ai toujours conscience que c'est du théâtre, j'incarne des personnages, j'incarne des rôles », prévient Mehdi Djaadi. Même s'il ne cache pas le caractère personnel de *Coming out*, récit de sa quête spirituelle. Le spectacle, à voir pour quelques dates au Centre culturel des Terreaux, fin janvier, a été coécrit avec Thibaut Evrard, qui assure également la mise en scène. Tous les deux se sont rencontrés à La Manufacture, haute école des arts de la scène, à Lausanne.

« Il y avait une urgence artistique. J'avais envie de traiter cet enjeu de société, de montrer ces gens qui vivent ensemble malgré leur différence, qui pratiquent le vivre-ensemble », explique le comédien. « A l'urgence artistique s'est mêlée l'urgence politique : comment mon itinéraire singulier peut rejoindre le public dans ses propres préoccupations ? Je ne serais pas allé sur scène sans avoir rien à dire ! J'ai côtoyé des mondes qui se connaissent mal parfois : j'ai été musulman, j'ai été baptisé protestant, puis je suis devenu catholique. J'ai profité de ce que la France

m'a donné en liberté d'expression et de religion », énumère l'artiste, qui se réjouit : « Il n'y a pas de déterminisme, chacun est libre de choisir comment il vit sa foi, sa vie sexuelle. »

Et malgré les thèmes abordés, le spectacle d'humour cartonne ! Créé fin 2020 au théâtre Montmartre Galabru, à Paris, il est repris au Montparnasse puis au théâtre Tristan Bernard, toujours à Paris. « Je trouve que la société française ne ressemble pas à ce qu'en ont fait les médias. Il y a un décalage entre la polémique systématique des plateaux télé et ce que vivent les gens », insiste l'acteur. « En tout cas, les personnes qui viennent me voir sont libres et libérées sur les questions de spiritualité. Cela fait partie de leur vie ! » Il ajoute : « C'est important que l'on puisse s'exprimer sur ces questions, cela fait partie de la liberté d'expression. »

Le spectacle a été présenté de nombreuses fois dans des prisons ou des écoles. « Les scolaires, ce sont les dates que je préfère jouer. C'est un échange : nous ne sommes pas dans un théâtre, ni en famille, ni dans les milieux familiaux. Le théâtre devient ainsi ce lieu où l'on peut se dire des choses qui parfois rejoignent cette jeunesse en besoin d'espérance. Les jeunes sont curieux et les questions de spiritualité les intéressent », souligne Mehdi Djaadi.

Issu d'une famille maghrébine, Mehdi a grandi à Saint-Etienne. « Ma famille nous a toujours poussés à nous élever, à ce que l'on soit ouverts sur le monde », résume-t-il. Sa curiosité, il l'alimente en particulier à la biblio-

thèque de la ville. « Le samedi matin, je travaillais pour me faire de l'argent de poche ; le samedi et le dimanche après-midi, j'allais à l'école coranique. Le mercredi à la bibliothèque, c'était la seule sortie que ma mère m'autorisait », relate-t-il. « J'ai commencé par dévorer les bandes dessinées, puis j'ai découvert l'espace médiathèque avec les VHS retraçant les grands moments des Verts de Saint-Etienne. Dans cette petite salle, j'ai aussi découvert Charlot et divers humoristes. Et c'est toujours dans cette bibliothèque que je me suis intéressé à la littérature », énumère-t-il. « En fait, je crois que ce qui me passionne, c'est l'humain ! Et c'est pour ça que l'art m'intéresse. En fait, on ne s'est pas choisis. L'art fait partie de moi, je vis pour l'art. »

Après avoir fréquenté le Conservatoire de Valence (Drôme), il est admis à la haute école de théâtre de Suisse romande (La Manufacture), où il sera formé de 2010 à 2013. Ces années de formation sont aussi celles de la recherche spirituelle qu'il détaille dans le seul en scène. « Je reviens en Suisse avec des sentiments mêlés. Un peu d'appréhension, car ma relation avec le théâtre et le cinéma ici ne s'est pas bien finie... Mais c'est aussi l'occasion de revoir des personnes qui me sont chères, des lieux où j'ai vécu des expériences spirituelles fortes. J'ai plein de beaux souvenirs en Suisse. »

► **Joël Burri**

Coming out du 26 au 29 janvier 2023 au Centre culturel des Terreaux, Lausanne. www.terreaux.org.

« Ma famille nous a toujours poussés à nous élever »



Bio express

- 1986** Naissance à Valence (Drôme) et enfance dans un quartier populaire de St-Etienne (Loire).
- 1998** A la fois l'année où il a l'âge d'aller seul à la bibliothèque et celle où l'équipe de France gagne la Coupe du monde de football. Fan du footballeur Zinédine Zidane, qui apparaît comme un modèle à l'adolescent également d'origine maghrébine.
- 2013** Fin de sa formation à La Manufacture à Lausanne, début de sa vie d'acteur. Entrée dans la pleine communion de l'Église catholique romaine.
- 2019** Mariage avec Anne.
« Elle m'aide à me déployer en tant qu'artiste et en tant qu'homme ».

Marqué par le foot

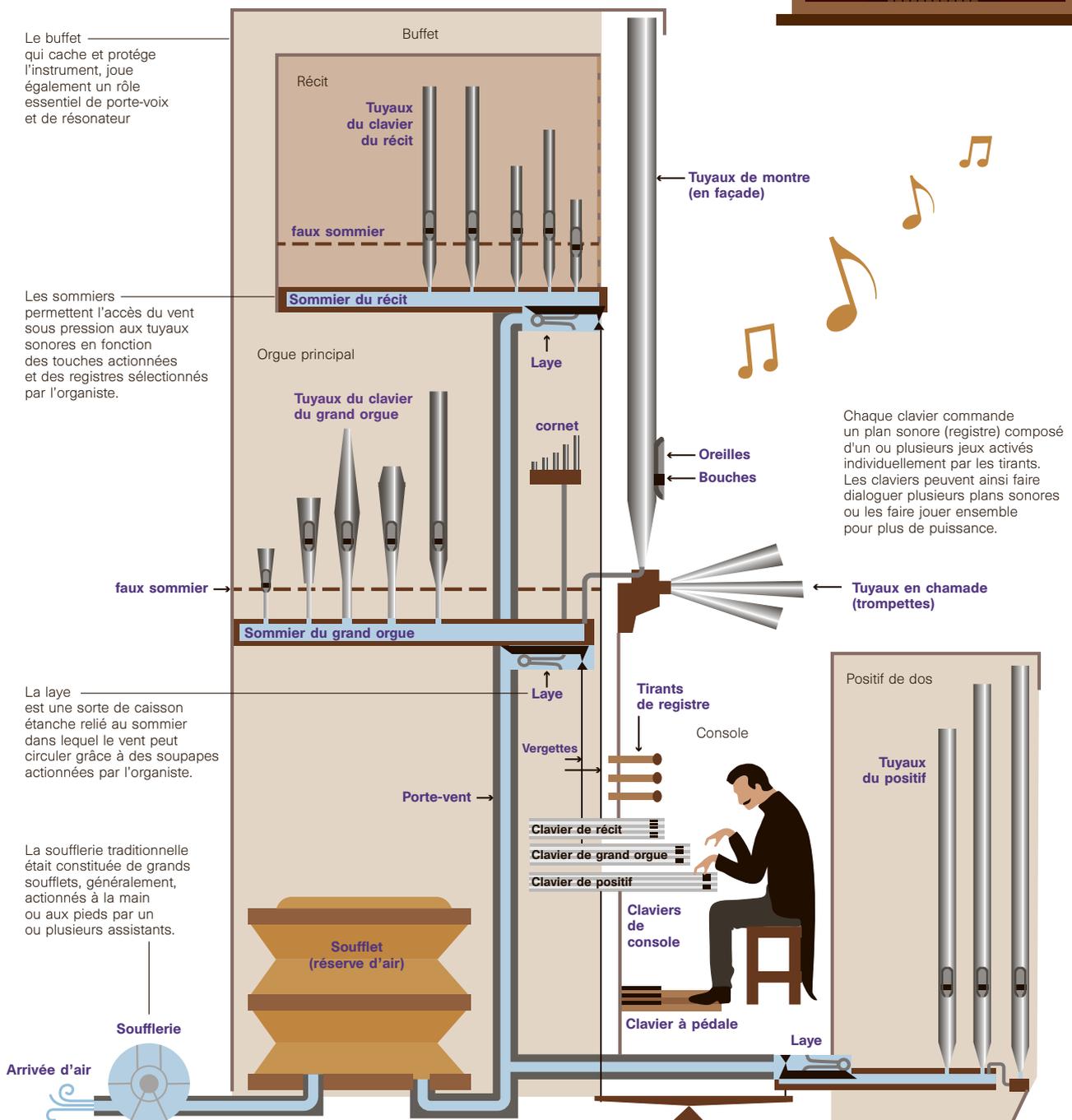
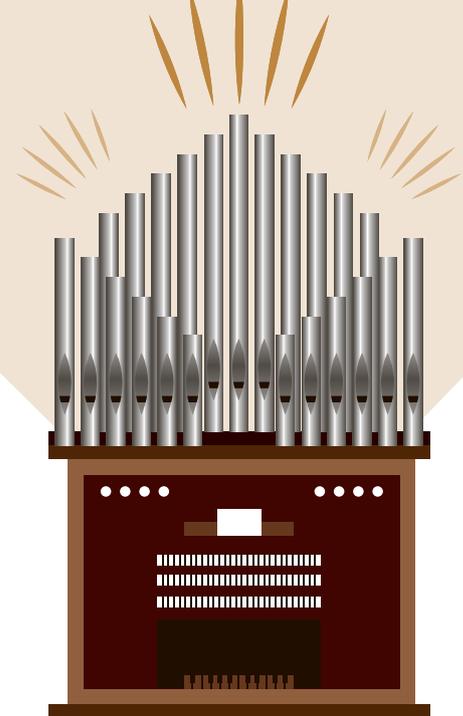
« Quand on grandit à Saint-Etienne, on ne peut être que marqué par le foot. Le club de cette ville a joué un rôle important dans le foot français, surtout dans les années 1960-1970. Je suis un peu jeune pour avoir connu ça, mais quand même ! Le foot, c'est l'endroit où le patron comme l'ouvrier se retrouvent, c'est multiculturel ! Soutenir une équipe dans les bons moments comme dans les moments d'échec, c'est aussi formateur », énumère Mehdi Djaadi, qui reconnaît : « J'ai mon petit niveau en foot, mais ce n'est pas ce qui m'a le plus attiré. »

UN ORCHESTRE À LUI SEUL

Inventé en Grèce, le premier orgue daterait du III^e siècle avant Jésus-Christ. Il fonctionnait avec un mécanisme hydraulique. Cet instrument accompagnait ensuite les combats de gladiateurs romains. Des orgues de barbarie ont aussi été utilisés dans les théâtres romains et appréciés des empereurs. L'orgue devient instrument impérial à Byzance (IV^e siècle) et n'apparaît dans la chrétienté que bien plus tard (XI^e siècle). Il se généralise dès le XIII^e siècle. **INFOGRAPHIE** Stéphanie Wauters

COMMENT ÇA MARCHE ?

Un ou plusieurs claviers (et souvent un pédalier) actionnent un mécanisme (hydraulique, mécanique, pneumatique ou électrique) qui envoie du vent dans des tuyaux, accordés suivant une gamme définie. Chaque tuyau émet un son unique.



UN INSTRUMENT INDÉTRÔNABLE?

Un orgue peut être monumental, aussi grand qu'une maison de plusieurs étages. Sa tessiture est la plus large de tous les instruments.



33 112

nombre de tuyaux du plus grand orgue du monde, celui du Broadwalk Hall auditorium à Atlantic City (New Jersey)



**6 millions
de CHF**

Valeur de l'orgue de la cathédrale de Lausanne, l'un des orgues les plus chers du monde. Il juxtapose 4 styles musicaux sur plus de **7300 tuyaux**, pour **6 claviers**: une prouesse technique.

5 ORGUES À ÉCOUTER EN ROMANDIE

VEVEY - Eglise Sainte-Claire

Orgue historique (1898, avec buffet de 1779). Vevey a été la première ville à rétablir l'orgue après son interdiction durant la Réforme.

PAYERNE - Abbatale

Orgue Ahrend (1999), dans le style de la Renaissance italienne.

SION - Basilique de Valère

Le plus ancien orgue jouable au monde (1435-1437).

LAUSANNE - Cathédrale

Ces nouvelles orgues (2003) sont un instrument hors normes (voir ci-dessus).

FRIBOURG - Cathédrale

Saint-Nicolas

Grand orgue Mooser (1824), synthèse réussie du classicisme français et du romantisme allemand.

DOSSIER Associé au déroulement des cultes, l'orgue n'est pourtant pas destiné qu'à la musique d'église. Mais c'est grâce à elle qu'il s'est maintenu, même si sa place y est parfois remise en cause. Aujourd'hui, une jeune génération de musiciens et de musiciennes innove pour rendre l'instrument accessible à tous les publics. L'orgue se féminise, s'affiche sur le web, s'associe à d'autres formes d'art. Une résurrection? Pas si sûr, tant les savoir-faire associés à l'instrument se font rares.

Pourquoi joue-t-on toujours de l'orgue ?

1

L'INSTRUMENT ASSOCIÉ AU PROTESTANTISME

Cette association ne va pas de soi en Suisse romande ! Au XVI^e siècle, les réformés décident d'abandonner l'orgue, soupçonné de déconcentrer les fidèles de la parole de Dieu. Les instruments existants sont démontés et leurs tuyaux « fondus et transformés en vaisselle pour l'hôpital », raconte Vincent Thévenaz, titulaire de l'orgue de la cathédrale de Genève.

Comme Calvin à Genève, Zwingli partage la même réticence à Zurich envers l'instrument « de la papisterie », décrypte Bernard Reymond. Durant deux siècles, « le chant de l'assemblée remplace l'orgue. Des trompettes d'église sont cependant introduites, elles perdureront jusqu'en 1925 », explique le professeur honoraire de la Faculté de théologie de l'Université de Lausanne.

Ailleurs dans le monde protestant, l'approche est différente : aux Pays-Bas, l'orgue est autorisé, mais... après le culte ! Et en Allemagne, Luther ne le rejettera jamais, au contraire : toute une tradition organistique verra le jour, marquée notamment par la dynastie Bach, Jean-Sébastien en tête (1685-1750).

Côté romand, il faut attendre le XVIII^e siècle pour voir un premier orgue réapparaître dans l'église Sainte-Claire de Vevey (1739). Les villes romandes s'équipent ensuite les unes après les autres. Au départ, les pièces jouées sont des œuvres allemandes. Ce n'est qu'au XIX^e siècle qu'un répertoire réformé et romand voit le jour. Après la Seconde Guerre mondiale, les plus petites communes ont les moyens de s'équiper. Si l'orgue est aujourd'hui indissociable du culte protestant, « son rôle comme instrument d'église est finalement assez récent », remarque Bernard Reymond.

L'association entre églises équipées d'instruments, utilisation systématique de ceux-ci lors des cultes et compositions locales n'atteint son paroxysme qu'il y a cinquante ou soixante ans.

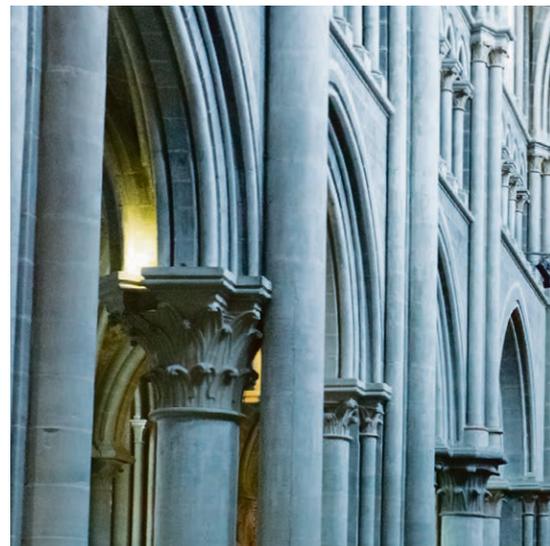
Aujourd'hui, l'usage religieux de l'orgue ne va plus de soi partout. Celui-ci doit par endroits négocier sa place entre d'autres instruments, avec des aménagements. Voire imposer une formation et des connaissances aux ministres ou commissions chargées de la musique et des organistes (voir p. 16). Entre des organistes stars et une nouvelle génération dépourvue de culture liturgique, l'implication et les motivations peuvent être différentes.

2

UN PATRIMOINE ENTRETENU

Un demi-million pour la restauration de l'orgue Walcker de la collégiale de Neuchâtel, 700 000 francs pour le nouvel orgue de Cossonay (VD)... Les coûts qu'engendre l'instrument sont justifiés par les heures de travail et le savoir-faire nécessaires (voir p. 17). Mais les sommes en jeu font parfois grincer des dents. Selon les cantons, ces dépenses sont prises en charge par la collectivité, c'est le cas du canton de Vaud. A Genève, au contraire, les philanthropes et acteurs privés prennent soin des 120 orgues du canton. Pour les grands orgues qui donnent lieu à des concerts régulièrement, ou les orgues historiques, investir ne fait pas débat et des solutions publiques ou privées sont trouvées.

Pour ce qui est des instruments qui ne sont pas « remarquables », c'est moins simple. Ainsi, l'orgue de Bellevaux ne devrait pas être rénové à la suite de la détection d'amiante dans l'instrument. Dans tous les cas, de plus en plus souvent, « les communes vaudoises solli-



citent la participation d'acteurs privés », explique Denis Pittet qui préside l'Association des orgues Ahrend du temple de Morges, visant à soutenir leur exploitation. Dans sa commune, « sur un coût total d'un million de francs, la collectivité a pris en charge 770 000 francs et nous avons trouvé 230 000 francs. Mais ce choix a été fait il y a cinq ans. Il n'est pas sûr que, face aux difficultés énergétiques actuelles, la municipalité aurait fait aujourd'hui le même arbitrage... », reconnaît l'ancien conseiller municipal. Parmi les contributeurs privés, la Loterie romande soutient souvent ces projets au titre de sa contribution patrimoniale. Preuve que les orgues sont vus comme une part de l'identité locale.

Cette mobilisation publique-privée autour des instruments enclenche un « cercle vertueux », selon Guy-Baptiste Jaccottet, organiste à la paroisse protestante de La Tour-de-Peilz : « Bien entretenu, l'instrument donne envie de jouer, ce qui permet d'organiser des concerts, de susciter l'envie de nom-

Leurs rénovations se chiffrent en dizaine de milliers de francs, les communautés qui les utilisent ne sont pas en croissance, et les jeunes ne se précipitent pas pour les écouter. Mais les communautés protestantes ne peuvent pas s'en passer. Pourquoi ?



Les grandes orgues de la cathédrale de Lausanne comptent près de 7400 tuyaux

breux musiciens de venir y jouer. » La présence d'une association locale permet la promotion et la communication... Finalement, l'investissement financier initial génère à son tour une dynamique positive. Même si « le rajeunissement du public est un réel enjeu », reconnaît Vincent Thévenaz.

3

UN SIGNE DE PRESTIGE ET DE SACRALITÉ

Au-delà du « maintien du patrimoine », l'orgue est toujours associé au prestige lié à ses origines impériales (voir p.10) ! Un orgue est un instrument d'apparat, voire de pouvoir. Pour une commune, il représente un signe de richesse et de fierté : au cours de la Renaissance, chaque ville européenne rivalisait pour avoir le plus majestueux. « On ne va quand même pas accompagner nos cultes au piano ! » soufflait l'un des interlocuteurs interrogés pour ce dossier. « Au milieu du XX^e siècle, notamment sous l'impulsion du mouvement Eglise

et Liturgie, l'orgue a été recherché dans les cultes pour retrouver un environnement visuel et sonore véhiculant davantage une poésie du sacré », explique Bernard Reymond. Pour conférer de la dignité à un événement, l'orgue est donc vu comme irremplaçable.

4

PLUS PRATIQUE QU'ON NE CROIT !

On ne dirait peut-être pas, à regarder ces instruments de plusieurs tonnes, mais ils ont plusieurs atouts ! Leur volume, leur amplitude sonore est inégalable. Un orgue remplace un orchestre. D'ailleurs, au XIX^e siècle, la bataille entre les deux formations faisait rage. Entre financer un ou une organiste ou alors une trentaine de musiciens, qu'est-ce qui est plus économique ? Evidemment, aujourd'hui, le choix du tout-électronique reviendrait peut-être moins cher... « Mais lorsqu'on doit défendre le choix d'un orgue à tuyaux face à un orgue électronique – ce qui arrive fréquemment –, il ne s'agit pas seulement de prestige, mais de dé-

fendre une certaine qualité, une certaine authenticité, de même qu'un savoir-faire séculaire de construction d'instruments », glisse Guy-Baptiste Jaccottet.

Enfin, l'orgue, bien qu'en bois, ne craint pas tellement le froid (et donc le manque de chauffage), mais plutôt les écarts de températures importants, et davantage encore les forts taux d'humidité. Ce n'est pas tant la fraîcheur qui l'abîme que les environnements peu aérés, donc les temples peu fréquemment utilisés. « Comme n'importe quelle machine, un orgue non utilisé finit toujours par voir son état se dégrader », poursuit Guy-Baptiste Jaccottet.

5

ILS SUSCITENT DES PASSIONS

C'est peut-être la principale explication du maintien de l'instrument : une communauté de personnes passionnées et investies, qui s'élargit et se féminise (voir p.14). L'orgue draine des associations et des artistes passionnés. Une communauté de plus en plus savante, nourrie, instruite par des cours dans les hautes écoles de musique (la classe d'orgue de la HEM de Genève est née en 1863). Et une génération d'artistes qui n'hésite pas à communiquer autrement, à innover dans les formats, à prendre son bâton de pèlerin pour toucher un public curieux, même s'il ne va pas à l'Eglise (voir page 15).

6

ILS INSPIRENT LA CRÉATION

Qu'il s'agisse des concerts d'Anna von Hausswolff, à la limite de la mystique, d'expérimentations jazz, de paysages sonores (Pascale Van Coppenolle à Bienne), de dialogues avec l'électro (Benjamin Righetti) ou avec des comédiens (Anne Chollet à Moudon), l'orgue ne cesse de se réinventer. ■ **Camille Andres**

Aux hommes les concerts, aux femmes les cultes ?

Macho, le milieu de l'orgue ? Si l'enseignement concerne de plus en plus d'enfants des deux sexes, la rupture d'égalité se joue, comme pour d'autres métiers, au moment où se construit une carrière.

CHIFFRES Sur les affiches de concerts d'orgue, parmi les titulaires des postes les plus prestigieux, on trouve bien peu de femmes. Le milieu de l'orgue serait-il masculin ? « C'est vrai que la plupart des concerts ont des têtes d'affiche masculines. J'ai joué lors d'une nuit féminine de l'orgue à Arbois... S'il y a besoin d'un événement dédié, c'est bien que l'égalité ne va pas de soi ! » constate Anne Chollet, qui copréside l'Association des organistes romands (AOR). Parmi les membres de l'organisation (qui ne regroupe pas tous les organistes romands), 73 femmes pour 133 hommes (environ 70 % d'amateurs et 30 % de professionnels). Les femmes organistes ne sont pourtant pas une rareté. « Les organistes de paroisse sont souvent des femmes », observe Anne Chollet. Par contre, celles-ci peinent à accéder à des postes ou des positions prestigieux, restant plutôt « amateurs ». Un « plafond de verre » dont le mécanisme n'est analysé par aucune étude, mais qui se retrouve dans de nombreux autres secteurs.

Le souci ne vient a priori pas de la transmission. L'enseignement chez les enfants est toujours plus accessible. Avant, « on ne donnait pas de cours d'orgue aux enfants, jugés trop petits. Désormais, c'est fréquent », observe Pascale Van Coppenolle, titulaire de l'orgue de la Stadtkirche à Bienne, qui a toujours prôné cette méthode. Elle cite aussi « Orgelkids », un orgue pour enfants, accessible en kit, développé en 2009 par une firme néerlandaise, « parce qu'il faut pouvoir découvrir quelque chose avant d'en être fasciné et de l'aimer », explique l'entrepreneuse. L'enseignement supérieur est lui aussi investi de manière égalitaire. Même si à ce niveau des différences se font jour. « Je répète sans arrêt à mes étudiantes (à la Haute école de Musique de Lausanne) qu'elles sont tout aussi légitimes que leurs

collègues masculins, car je constate qu'elles ont moins confiance en elles », observe Benjamin Righetti, enseignant et fameux concertiste.

Entre-soi masculin

C'est ensuite que se creuse l'écart. Les postes prestigieux ne sont pas nombreux (Saint-François et la cathédrale à Lausanne, la cathédrale de Genève, Saint-Maurice, Saint-Nicolas à Fribourg, la collégiale à Neuchâtel...) mais ils ont une grande importance. Leurs titulaires, principalement des hommes, assurent les services religieux, mais sont aussi très souvent directeurs artistiques des événements culturels programmés sur place, et concertistes de renom. A ces tribunes sont programmés des concerts et des festivals, se mettent en œuvre de nouvelles collaborations. « Les concerts d'orgue fonctionnent beaucoup avec l'échange : si vous avez une tribune prestigieuse et que vous invitez quinze organistes dans la saison, il y a de fortes chances que ces organistes vous invitent chez eux », explique Anne Chollet.

Pour se constituer un réseau, avoir accès à des nouveautés, mais aussi décider de programmer et faire connaître de nouveaux talents, être titulaire d'un poste prestigieux est donc essentiel... Comment y accéder ? Il faut d'abord candidater. « Mais est-ce que les femmes postulent autant que les hommes ? » s'interroge Anne Chollet. Ensuite, être choisie. Or, parmi les décideurs (jurys, communes, clergé du côté catholique), les hommes sont surreprésentés, rappelle Anne Chollet. Enfin, il faut être disponible, car ces



Pascale Van Coppenolle, une concertiste reconnue.

responsabilités multiples sont extrêmement prenantes. « Clairement, la maternité est un frein », estime Anne-Claude Burnand, aujourd'hui organiste en paroisse à Pully.

En fin de compte, ce fonctionnement peut donc rapidement entretenir un entre-soi masculin. « Cet entre-soi existe, je l'ai observé, mais c'était il y a une quinzaine d'années, je crois que les choses ont changé maintenant. C'était insidieux, une manière de ne pas me solliciter, de me tenir à l'écart des infos... » témoigne Anne-Claude Burnand.

Aujourd'hui, certains titulaires de ces postes prestigieux sont conscients du déséquilibre et tentent à leur niveau d'y remédier. « A compétences égales, j'invite désormais des femmes, car ce sont des femmes. Dans les jurys d'examen, je propose des femmes... Dans un monde inégal, à nous d'être proactifs. C'est notre responsabilité », affirme Benjamin Righetti, par ailleurs titulaire de l'orgue de Saint-François à Lausanne. D'autres, comme Pascale Van Coppenolle, sont aussi attentifs à programmer des compositrices féminines. Car dans ce domaine aussi, des inégalités subsistent. **■ C. A.**

Du théâtre à l'électro

Pour mieux faire connaître l'orgue, une génération d'artistes et d'interprètes crée des ponts avec un public toujours moins religieux.

THÉÂTRE A Moudon, Anne Chollet s'est un jour retrouvée à un récital sans public. Comment faire venir les gens ? Elle a imaginé un nouveau format : des concerts-spectacles, faisant intervenir des comédiens. Histoire de l'orgue, récit de la vie de Bach, dialogue entre deux compositeurs, voyage sur les traces de l'orgue à Venise... « Et ça marche ! Depuis, nos événements réunissent jusqu'à 150 personnes ! » se réjouit-elle.

VISIBILITÉ En Alsace, Cyril Pallaud, titulaire de l'orgue de Saint-Guillaume à Strasbourg, a réinventé les concerts. Il collabore avec le réalisateur Jean-Pierre Schmitt, qui, sur un écran géant, projette des images en direct et des séquences tournées en répétition, pour que le public puisse suivre ce qui se passe. Un jeu de lumières met également en valeur l'instrument.

EXCELLENCE A la cathédrale de Lausanne, Benjamin Righetti a constitué un « Organopole », pôle d'excellence qui réunit quatre orgues différents et complémentaires à l'église Saint-François. Avec une fondation dédiée, il a aussi imaginé un nouveau festival : la « Biennale Organopole », dont la première édition se tiendra en décembre.

ÉLECTRO Toujours à Lausanne, à St-François, on casse les codes : des organistes pionnières comme Anna von Hausswolff ou Kali Malone se sont produites, la musique électronique ou le saxophone ont dialogué avec les orgues, un match de foot a été accompagné à l'orgue, des spectacles jeune public ont été élaborés, notamment *l'Histoire de Barbar* de Francis Poulenc dans une nouvelle transcription pour orgue.

JAZZ A Bienne, Pascale Van Coppenolle organise des concerts « Jazz meets Organ », associant le célèbre orgue Hammond, utilisé dans le jazz et la pop, avec l'orgue à tuyaux plus classique. Des rencontres qui laissent une place à l'improvisation, et parfois aux musiques expérimentales. « Avec l'orgue à vent dynamique, on peut créer des paysages sonores. Le son devient lui-même architecture », explique l'artiste qui n'hésite pas à distribuer elle-même des tracts, dans la rue, une heure avant un concert.

PAUSE Guy-Baptiste Jaccottet a lancé le format des « Orgues du marché », des concerts très courts (30 minutes) le samedi matin, dans l'église protestante de La Tour-de-Peilz (VD), à l'heure du marché jouxtant le bâtiment. Touristes, locaux, familles, couples apprécient cette pause musicale qualitative. « Les artistes viennent de Bruxelles, de Paris, de Toulouse et, en 2023, une Coréenne fera même le déplacement, dans le cadre d'une tournée en Suisse », explique l'organiste. « Il n'y a aucune limitation sur le plan musical, je veille simplement à conserver un respect pour le lieu de recueillement qui nous accueille. »

YOGA Dans le cadre de « Toulouse les Orgues », la Ville rose accueille de multiples activités autour des différents orgues de la ville. Chanson française à l'orgue ou même séances de yoga étaient ainsi au programme de la dernière édition en octobre. Preuve s'il en fallait que l'orgue, s'il peut se montrer puissant, sait aussi se faire doux et inviter à la méditation.

DIALOGUE Simon Peguiron, titulaire à la collégiale de Neuchâtel, propose mensuellement au moins jusqu'en janvier

2023 des rendez-vous intitulés « 45 min avec Bach ». L'idée est d'offrir aux personnes de passage un « petit moment de musique, au format court ». L'intérêt est aussi de faire dialoguer les deux orgues différents de la collégiale avec bien d'autres instruments. À terme, ces rendez-vous pourraient s'ouvrir à d'autres musiciens de l'époque de Bach, moins connus et parfois carrément oubliés.

CINÉMA Au temps du cinéma muet, pour accompagner les projections, il fallait un instrument capable de largement moduler son ampleur sonore et de fournir une grande diversité de sons, les orgues se sont donc multipliés dans les cinémas. Orgues germaniques aux nombreux jeux et orgues anglo-saxons aux jeux très marqués se sont partagé le marché naissant des salles de cinéma. « Nous avons la chance d'avoir en Suisse romande un exemplaire très complet des deux types d'orgues de cinéma », se réjouit le site spécialisé en musiques de film SwissFilmMusic.ch. Autour de l'orgue allemand au théâtre Barnabé de Servion (VD) et de l'instrument américain de l'aula du collège Claparède à Conches (GE) sont organisés régulièrement des projections et des concerts.

► **Camille Andres / J. B.**

Playlist à découvrir

Les liens et références des différentes propositions de cette page ainsi qu'une sélection de pièces jouées par des organistes contemporains sont à découvrir sur www.reformes.ch/playlist.



Qui es-tu, musicien d'Eglise ?

Instrumentiste de talent qui doit jouer de plusieurs claviers en même temps, l'organiste doit également maîtriser la culture ecclésiale, comme il navigue entre les différents genres musicaux.

HYMNES Accueil, phrases musicales après les lectures et la prédication, cantiques ou psaumes chantés par l'assemblée... La musique ponctue régulièrement une célébration chrétienne. Qui en décide ? Sur le terrain, les réalités varient d'une paroisse à l'autre : « Les choses peuvent changer aussi d'un ministre à l'autre », complète Benoît Zimmermann, organiste à Payerne (VD). « Actuellement, je reçois les cantiques de la part du pasteur et je suis prié de les jouer, alors que, quand j'ai commencé, je devais faire des propositions », explique-t-il.

Titulaire des orgues des temples genevois de Vandœuvres et de Saint-Gervais, Diego Innocenzi fait le même constat de diversité : « Tout dépend de plusieurs facteurs, par exemple de la relation entre musicien et officiant. Je travaille sur deux paroisses et, à Saint-Gervais par exemple, je suis moteur de la liturgie : je fais la programmation musicale et je cherche ensuite les officiants, alors qu'à Vandœuvres, où se trouve un pasteur fixe, je reçois davantage d'impulsions liées aux choix de textes », explique le musicien. « Dans tous les cas, il faut un peu de bonne volonté de part et d'autre. Et il m'arrive régulièrement de faire des contre-propositions, tout comme certains pasteurs peuvent me rendre attentif aux difficultés liées à certains textes anciens, dont la théologie ne correspond plus à ce que l'on dirait aujourd'hui. »

Le musicien d'Eglise

« Dans le canton de Berne, les règlements précisent que le musicien d'Eglise est responsable avec le ministre de la liturgie. » Un rôle qui n'est pas toujours facile à porter par les organistes, lesquels peuvent avoir eu de longues formations musicales sans toujours être très à l'aise avec les questions liées à la liturgie ou aux pratiques d'Eglise. « Je fais parfois le paral-

lèle entre école de musique ou Conservatoire et Faculté de théologie », note Guy Barblan, directeur de l'école de musique Psalmodia à Crissier (VD) et responsable de la louange de la paroisse du Mont-sur-Lausanne. « On y donne des enseignements où sont séparés les aspects techniques et les compétences métiers de la profession. »

La formation proposée aux musiciens d'Eglise et les incitations à suivre des formations complémentaires varient, là aussi, d'un canton à l'autre. « Idéalement, il faudrait que les musiciens aient non seulement des éléments d'histoire de la musique liturgique et de l'hymnologie, mais qu'ils aient également les bases de culture ecclésiale pour en discuter avec un ministre. Et, a contrario, les ministres devraient avoir les bases pour discuter avec les pasteurs », explique Benoît Zimmermann, qui a déjà participé à la mise en place de plusieurs formations allant dans ce sens. « Ce que je constate, c'est que quand on met en place des ateliers où l'on fait dialoguer organistes et musiciens, ils ont plein de choses à se dire et à apprendre les uns des autres. »

« L'organiste doit comprendre les enjeux ecclésiologiques : unité dans la diversité, et ne pas se comporter en censeur » estime Guilhem Lavignotte, organiste à Yverdon-Les-Bains, n'hésite pas à improviser sur les thèmes des lectures du jour après la prédication. « Je fais une sorte de prédication à l'orgue, reprenant les thèmes abordés par le texte. Cela permet aux paroissiens de créer un lien psychoaffectif avec la Parole. De la vivre différemment », explique-t-il.

Des musiques nouvelles

Les organistes doivent également répondre aux demandes de musiques plus modernes, plus rythmées. « Lorsque j'en

discute avec des paroissiens, je me rends compte que les plus âgés n'y sont pas toujours favorables, mais préfèrent ne rien dire afin que les jeunes ne quittent pas la vie d'Eglise », reconnaît Guy Barblan. Dans la paroisse du Mont-sur-Lausanne où il officie, l'orgue partage l'espace musical avec un groupe qui accompagne en particulier les parties chantées. Tout au long de la semaine, des échanges ont donc lieu entre officiant, organiste et musiciens du groupe. « Le cantique, c'est une prière proclamée. C'est l'un des rares moments où l'on est ensemble en communauté », souligne Guy Barblan, qui défend l'importance de cette partie de la liturgie. « C'est un moment où les paroissiens peuvent être acteurs et non seulement auditeurs du culte ! »

Aucun des organistes rencontrés ne se dit d'ailleurs opposé à l'évolution musicale des cultes. « Je ne serais pas cohérent, moi qui défends une théologie ouverte, si je n'étais pas ouvert aux nouvelles musiques », note Guilhem Lavignotte. « Pour moi, c'est clair qu'il n'y a pas qu'un seul type d'expression musicale en Eglise, tout comme il n'y a pas qu'une façon de prier ou de vivre sa foi », explique Benoît Zimmermann. L'organiste de Payerne est plutôt favorable à ce que, dans les villes, où il est possible de se rendre facilement d'un temple à l'autre, les propositions de cultes se différencient aussi par leurs genres musicaux. Les musiciens insistent toutefois sur la nécessaire qualité des offres musicales. « Et l'avantage d'un orgue, c'est qu'il remplace un orchestre », rappelle Guilhem Lavignotte. « Avec cet instrument, on peut tout faire, jouer tous les rythmes, tous les genres, adapter le volume sonore, et tout ça avec un seul instrumentiste. »

« Ce qui me frappe, par contre, c'est que désormais, à quelques exceptions près, les cantates ou les passions ne sont

Le facteur d'orgues tourne grâce à l'entretien

Les nombreux orgues existants donnent du travail aux facteurs d'orgues, mais il est rare de construire de nouveaux instruments.

plus jouées dans un cadre culturel, mais uniquement artistique. On va les écouter à l'occasion de concerts et non de célébrations religieuses. Je trouve que l'Eglise devrait valoriser aussi son propre patrimoine », insiste Benoît Zimmermann. « C'est aussi une façon de vivre la communion. Non seulement dans l'espace avec ceux qui nous entourent dans la communauté, mais aussi dans le temps avec ceux qui nous ont précédés et qui nous suivront. »

« Je me réjouis de voir le plus souvent chez les protestants des communautés qui chantent et connaissent les cantiques. C'est peut-être aussi parce que les nouveaux chants ont été introduits dans une juste mesure. Il m'est aussi arrivé de jouer dans des paroisses catholiques et, certaines fois, il y avait un nouveau chant par semaine ! La communauté finissait par être perdue », prévient Diego Innocenzi.

« Par le passé, il nous est arrivé d'organiser des moments de répétition des chants avant le culte pour celles et ceux qui le voulaient bien et je pense que c'était une bonne chose », note Guy Barblan. « Mais sinon, quand on introduit un nouveau chant, il m'arrive de demander à l'organiste d'improviser un prélude sur le thème musical de ce nouveau chant, puis de m'assurer de la présence des choristes pour ce jour-là. Si on arrive à jouer quelques fois un chant, les paroissiens finissent par le connaître, presque malgré eux. » **J. B.**

ARTISANAT C'est à Farvagny (FR) que nous donne rendez-vous Jean-Daniel Ayer. Dans l'église catholique du gros village, avec son équipe, ce facteur d'orgues est en train de mettre les dernières touches à la rénovation des orgues du lieu. Silencieux depuis le début des années 2000, l'instrument date de la fin du XIX^e siècle. Il a été construit dans le canton de Saint-Gall avant d'être déplacé ici.

Buffet (boiseries de façade) rénové par des artisans, nouveaux tuyaux, toutes les parties visibles ont été refaites dans les règles de l'art. Mais derrière se cachent de puissants haut-parleurs. « Les tuyaux que nous avons changés sont prêts à chanter, mais pour l'instant ce ne sera pas le cas », précise le facteur d'orgues. « La paroisse utilisait un petit positif, un orgue d'accompagnement, mais cela devient difficile de trouver des organistes lorsque l'on n'a pas d'instrument de qualité. » L'option de l'orgue numérique s'est imposée pour des questions budgétaires : un instrument de ce type vaut dans les 60 000 fr.

Au bas mot, dix fois moins qu'un orgue neuf. « Peut-être qu'un jour la paroisse fera un autre choix, mais elle dispose là d'un instrument aux qualités sonores exceptionnelles et qui procure

aux organistes un toucher très proche de celui d'un orgue mécanique », explique Jean-Daniel Ayer, importateur en Suisse de la marque américaine Allen. Il se confie : « Quand je me suis mis à mon compte en 1985, il y avait trois à quatre ans de délai de livraison. Vers 1970 il y avait 10 apprentis pour chacune des quatre années d'apprentissage ! Aujourd'hui, il n'en reste que dix pour l'ensemble des quatre ans. »

Ainsi, comme plusieurs de ses confrères nous l'ont confié : « Aujourd'hui nous vivons essentiellement de l'entretien. Un orgue, ça s'accorde tous les ans, et il faut faire une révision plus poussée tous les vingt ans. Mais il ne reste que peu d'entreprises qui fabriquent en Suisse. Il faut dire que toutes les grosses rénovations ou constructions qui ont été faites en Suisse romande ces dernières années ont été confiées à des entreprises françaises, allemandes, italiennes et espagnoles. Pour construire, il faudrait au moins pouvoir être dix. L'orgue, c'est des métiers différents, construire le buffet, les tuyaux, tout en pensant à leur sonorité... »

Un savoir-faire qui pourrait se perdre sur un marché où les facteurs suisses sont réputés pour la fiabilité de leur mécanique. **Joël Burri**



Féminins au pluriel ?

Les grammairiens en débattent sur www.reformes.ch/orgues.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

La souris mélomane

CONTE Depuis quelque temps, Souricette ne supportait plus son logement : il était devenu bruyant, beaucoup trop pour une souris adepte de soirées au calme, confortablement installée dans son bout de couverture à grignoter pain et croûtes de fromage au son de la guitare du propriétaire de la maison.

Ce dernier avait déménagé et, à sa place, s'était installée une famille avec enfants, et un furet qui passait son temps à gratter les murs...

Décidément, c'en était trop pour notre petite souris. Celle-ci se décida un matin et parti avec son baluchon.

Après avoir consulté plusieurs petites annonces, visité plusieurs endroits, elle finit par s'installer dans une église. Elle y entra et resta subjuguée par la lumière filtrant à travers les vitraux, par le calme et la sérénité qui se dégageaient de ce lieu.

L'endroit était un peu froid et trop grand à son goût, mais il n'y avait là ni chat, ni furet, ni bruits permanents. Mais où donc irait-elle s'installer ?

Les hauts piliers de pierre sculptés, ces chaises attendant patiemment en ordre, ces alcôves portant des cierges ? Où donc trouver un endroit confortable ?

Ayant fouiné ici et là, elle décida de s'installer dans les boiseries encadrant l'orgue. Elle y déposa sa couverture, y rangea ses quelques réserves de fromages. La journée s'achevait, Souricette se posta alors sur le tabouret placé devant l'orgue, puis contempla la lumière du soleil couchant à travers les vitraux, et alla se coucher dans son nouveau nid douillet.

Le lendemain matin, elle fut réveillée par des bruits étranges. D'abord une forte respiration, pareille au feulement d'un chat, puis un vacarme assourdissant comme si l'orage grondait dans ses oreilles, tout l'instrument tremblait et vibrait. La petite souris sortit aussitôt

de sa cachette, emportant avec elle son baluchon préparé à la hâte...

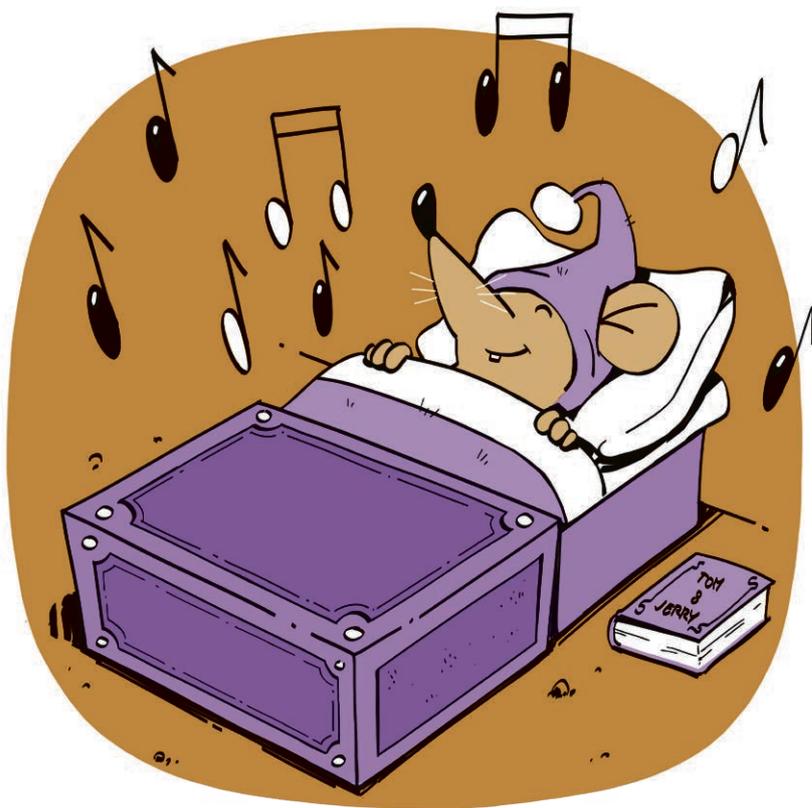
Ce qu'elle découvrit la laissa ébahie... L'église était pleine de gens, un musicien était assis à l'orgue. Les tuyaux de l'instrument vibraient avec force et dégageaient une magnifique mélodie. A cette mélodie se mêlaient les chants des gens assis en contrebass dans l'église.

Ce n'était plus un vacarme, mais une musique aux accents variés et aux notes somptueuses. Souricette en écoutant cette musique pouvait suivre toute une histoire se déroulant dans son imagination. Elle ferma les yeux et put voir des batailles, des victoires, des gens en liesse... Notre souris était devenue mélomane.

Ainsi, chaque dimanche et parfois en semaine, elle se préparait, faisait sa toilette et venait s'installer sur le bord de l'orgue pour écouter ces mélodies, parfois joyeuses ou tristes... Mais elle n'était pas seule à se préparer et l'organiste était toujours sur son 31 pour jouer sur ses claviers. Un jour, il vit la petite souris dodeliner de la tête en écoutant sa musique et il sourit...

Le dimanche suivant, Souricette trouva non loin de son refuge une boîte d'allumettes vide, avec à l'intérieur quelques croûtes de fromage et un morceau de tissu doux et chaud. C'était un cadeau de l'organiste.

► **Rodolphe Nozière**



La spiritualité, ressource des seniors durant la pandémie

Une recherche menée à l'Unil se penche sur la manière dont les personnes âgées romandes ont vécu la crise liée au coronavirus. La spiritualité est l'une des dimensions étudiées.

BÉNÉVOLAT A l'origine, une équipe de la Faculté de théologie et de sciences des religions de Lausanne se penchait sur la qualité de vie et le bien-être des personnes de plus de 65 ans. L'idée était notamment de comparer deux groupes de population : les bénévoles dans les associations sociocaritatives et dans les communautés religieuses, ainsi que les personnes bénéficiaires d'aide et de soins à domicile. Et puis le Covid est

arrivé. L'équipe de sociologues et de psychologues, dirigée par le professeur Pierre-Yves Brandt (Unil) et le docteur Etienne Rochat (Chuv), a intégré la pandémie à son travail.

Entre l'automne 2020 et l'été 2021, les chercheurs ont élaboré des questionnaires spécifiques : au total, 600 réponses recueillies auprès de bénéficiaires d'aide à domicile et environ le même nombre de la part de bénévoles, dans le canton de Vaud. Une quarantaine d'entretiens directs dans chaque groupe ont complété ces données.

Quelles découvertes ?

La pandémie n'a pas occasionné de crise spirituelle chez les seniors. Mais la spiritualité, toutes confessions confondues, a été déterminante, notamment pour les personnes aidées à domicile. « Pour 60% d'entre elles, la religion est une ressource importante dans les moments difficiles de l'existence », pointe la sociologue Laeticia Stauffer, l'une des trois chargées de recherche.

Pour 70 à 80% des personnes interrogées, l'impossibilité de voir ses amis, sa famille et de pratiquer certains loisirs a représenté un manque important. Mais seul 20% ont ressenti un manque lié à la fermeture des lieux de culte et à la distance avec leur communauté. Preuve que spiritualité n'est pas synonyme de vie religieuse communautaire à un certain âge ? « Il est trop tôt pour interpréter ces résultats de manière définitive », estime Laeticia Stauffer.

Elle pointe plutôt l'« agentivité », c'est-à-dire la créativité dont les personnes ont fait preuve pour maintenir une autonomie ou d'autres types de liens, y compris en matière spirituelle.

Les cultes en ligne ont été peu suivis par les seniors, bien que ceux-ci utilisent activement leur téléphone pour maintenir le lien avec leurs proches. Si les plus de 65 ans ont été privés d'aller à l'église (où les restrictions sanitaires ont été strictement respectées) ou d'exercer

leur activité bénévole, « certains ont continué à voir des gens, faisant ainsi primer une éthique relationnelle par rapport aux règles sanitaires. D'autres ont maintenu des groupes de rencontre comptant des personnes appartenant à leur communauté religieuse ». D'autres encore, qui se croisaient par exemple à la mosquée pour la prière, ont transféré leurs rencontres régulières sur Zoom. « Et ces réseaux à vocation plutôt religieuse se sont transformés en réseaux de solidarité sociale. »

Reconfigurations révélatrices

Si ces reconfigurations de liens sociaux demandent encore à être interprétées, Laeticia Stauffer souligne que toutes ne sont pas des innovations : « Qu'il s'agisse d'un renforcement de l'isolement social pour certains ou de continuité ou transformation des liens pour d'autres, la crise est aussi venue révéler des éléments déjà installés. »

► **Camille Andres**

« La recherche en bref »

L'étude « Spiritual needs among elderly people receiving homecare in Covid times » se terminera officiellement le 31 décembre.

Les résultats seront ensuite interprétés et analysés. Ils feront l'objet de publications spécialisées, mais, pour le grand public, c'est en 2023 que devrait paraître un ouvrage complet.



Laeticia Stauffer, chargée de recherche, Institut de sciences sociales des religions (Unil).

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Abba Arsène : « Fuir, se taire, se recueillir »

L'enseignement des pères du désert, apparemment si opposé au rythme de vie contemporain, reste d'une grande richesse pour une existence humaine.

« Abba Arsène, s'étant retiré dans la vie solitaire, pria Dieu en ces termes : < Seigneur, conduis-moi sur la voie du salut ! > Et il entendit une voix lui dire : < Arsène, fuis, tais-toi, garde le recueillement : ce sont là les racines pour une vie sans défauts. > »

Apophthegmes des pères du désert (IV^e-V^e siècles).

SAGESSE Les pères du désert ? Ce sont ces premiers chrétiens à avoir quitté leur société pour se retirer dans la solitude, y vivre l'Évangile et chercher la rencontre avec cet absolu qu'est Dieu. Leurs paroles, toujours lapidaires, souvent tranchantes, offrent des enseignements encore actuels pour la vie intérieure aujourd'hui.

Arsène, ou mieux abba Arsène – c'est-à-dire « père » Arsène –, est l'un de ces solitaires. Né vers l'an 350, il quitte sa ville autour de ses 40 ans, après une vie cultivée, mais dissipée. Dans l'espace aride et ardent du désert, entre le sable et le ciel, il mène jusqu'à sa mort (à l'âge respectable de presque 90 ans) une existence d'une extrême austérité. Elle le conduit à faire des expériences incandescentes.

Tout entier comme du feu

Selon les récits, un visiteur venu trouver Arsène le découvrit un jour recueilli dans sa cellule : il apparaissait « tout entier comme du feu ». De cette expérience née de la persévérance dans la prière, d'autres pourront se nourrir pour faire éclore en

eux une vie spirituelle.

Dans sa prière, Arsène demandait à Dieu comment se comporter pour être juste et trouver la paix. Il entendit cette réponse : « Fuis, tais-toi, garde le recueillement ! » Même si peu sont appelés à imiter ce père du désert dans la radicalité de sa vocation, ces trois verbes dévoilent une sagesse accessible à beaucoup.

« Fuis ! »

S'éloigner du lieu où l'on vit habituellement, pour un voyage même bref, cela ouvre sur de nouvelles réalités, en révélant qu'en chaque personne réside l'aspiration à un « ailleurs »... Quitter la routine amène à s'interroger sur sa vie et sur les relations avec ses proches. Ce n'est pas s'enfuir du quotidien, mais s'accorder la possibilité toujours renouvelée de tisser des liens authentiques et féconds.

« Tais-toi ! » Faire silence : ce conseil va à contre-courant du rythme assourdissant de nos sociétés inondées de bruits et de messages. Or le silence peut enseigner à parler, en faisant discerner le juste poids des mots : sont-ils encore capables

de créer des relations, d'engendrer la communion ? Car, selon un autre père du désert, « la victoire sur toute peine qui te survient, c'est de garder le silence » (abba Poemen).

« Garde le recueillement ! »

Autrement dit : trouve le repos ! Non de manière passive, mais responsable. Un repos capable de procurer la paix, voire la réconciliation entre la vie – avec ses énigmes – et la personne, entre les autres et nous... Le recueillement permettra de « penser en grand », de s'exercer à l'amour en contemplant l'amour dont on est l'objet.

Loin d'appeler à l'isolement, abba Arsène rappelle dans cette brève sentence certaines conditions pour une vie pleinement humanisée : avec soi, les autres et Dieu. **▲ M. W.**

Les apophthegmes des pères

Les pères du désert nous sont connus avant tout à travers leurs paroles, qui ont été rassemblées dans des recueils par leurs disciples. Ces collections ont été transmises sous le titre d'*Apophthegmes* (« sentences »). De la vie de ces moines qui peuplaient les déserts d'Égypte au IV^e siècle, peu de choses sont connues. Mais leurs sentences – parfois légendaires – les font apparaître comme d'éminents connaisseurs de la personne humaine. Loin des spéculations célestes, leurs propos s'ancrent dans les choses terrestres, pour y discerner, avec sévérité parfois, les réalités vraiment spirituelles.

La paix : un combat !

Les militaires paraded, les marchands de canons se frottent les mains. Sans naïveté, le combat de la non-violence choisit plutôt les armes de la justice et de l'amour.

VIOLENCE La guerre est de retour. Dans ce flot de manœuvres belliqueuses, les promoteurs de la paix sont soupçonnés de complaisance ou de compromissions. « Paix sur la terre... », les anges de Noël seront-ils relégués au rang d'accessoires ? Reconsidérons les arguments élaborés à partir de l'Évangile par les promoteurs de l'action non violente, tels que le mahatma Gandhi et le pasteur Martin Luther King.

La paix est un combat. L'action non violente n'a rien de passif. « Tendre l'autre joue » ne pousse pas à subir la brutalité, mais à rompre le cycle infernal de la violence. On lutte sur un autre terrain, celui de la conscience. Les moyens de cette bataille qui « répond au mal par le bien » sont éprouvés : la grève, y compris celle de la faim, le sabotage, les manifestations, la communication offensive, le refus de toute coopération avec l'agresseur. Aucun occupant, même surarmé, ne peut tenir face à une population déterminée dans la défense non violente de son bon droit. A la loi du plus fort, il est possible d'opposer le droit du plus juste. La violence engendre la violence, la préparation de la guerre produit la guerre. L'exemple russe le prouve. Une autre logique existe. Quand les budgets militaires explosent, quelques pourcents suffiraient à préparer une défense non violente. C'est possible partout, y compris dans les pays soumis à des régimes autoritaires. La parole d'engagement pour la paix lancée dans la nuit de Noël garde toute sa crédibilité. ▀

MÉDITATION

« Rendre coup pour coup, c'est propager la violence, rendre plus sombre encore une nuit déjà sans étoiles. Or les ténèbres ne peuvent se dissiper par elles-mêmes. C'est la lumière qui les chasse. De même la haine ne supprime pas la haine. Seul l'amour y parviendra. La non-violence est une arme puissante et juste, qui tranche sans blesser et ennoblit l'homme qui la manie. C'est une épée qui guérit. »

Martin Luther King



Cédric Némitz est théologien et journaliste. De 2013 à 2020, il a été conseiller municipal à Bienne. En 1988, il a été condamné à de la prison pour objection de conscience.

Une petite bourse rouge

Réformés vous propose un conte de Noël, pour petits et grands, qui peut se lire ou se raconter seul ou à plusieurs. Rédigé par Alix N. Burnand, extrait de son ouvrage *L'Hiver, contes de Noël* (Ed. Alix raconte, 2021).

CONTE Il était une fois un homme pauvre, si pauvre qu'il ne dînait plus que d'odeurs.

Il s'était réfugié dans une hutte misérable au fond des bois pour passer l'hiver.

Il avait neigé toute la journée, une neige fine qui pénétrait jusque dans la hutte. La nuit tombait. C'était le soir de Noël.

Il essayait de tromper sa faim en buvant une soupe de racines amères, quand il entendit soudain un martèlement sourd dans la neige.

Inquiet, il sortit de sa cahute. A l'orée de la forêt, un cortège de seigneurs et de dames, montés sur des chevaux richement harnachés, cheminaient de concert, certains poussant leur monture dans des galops panachés de neige, d'autres devisant ensemble aimablement. Emmittoufflés dans de chaudes pelisses, ils ne semblaient pas sentir le froid qui embuait leur souffle.

Au centre de la troupe, un cavalier solitaire chevauchait en silence.

Le pauvre homme les regardait, bouche bée. Qui étaient ces riches voyageurs ? Il n'y avait pas, qu'il le sache, de chemin ni de sentier qui traversait ce coin de forêt.

Soudain, il se mit à courir. C'était la nuit de Noël ! Ces seigneurs lui feraient sans doute l'aumône...

Il coupa à travers les bois, en trébuchant dans la neige, et déboula devant le cheval de tête qui fit un écart au dernier moment. Il se courba dans la neige, tomba à genoux devant les nobles voyageurs. Levant sa tête vers le ciel, il les supplia d'avoir pitié de lui.

Les cavaliers le regardaient avec curiosité.

Soudain, ils s'écartèrent pour faire place au chevalier silencieux. Celui-ci

poussa son cheval vers le pauvre à moitié couché dans la neige et lui ordonna de se relever. Sa voix était ferme et grave.

– Que désires-tu ? Cette nuit est particulière entre toutes. Le vœu que tu formuleras sera exaucé.

Le pauvre homme se mit à réfléchir. Son estomac était vide, mais sa tête était claire et sa pensée filait à toute allure : si cet homme disait la vérité, il fallait se montrer malin. Un bon repas ? Une maison ou un bain chaud... ? Demain, il n'en resterait rien !

– Je veux une bourse qui jamais ne désemplisse !

Le cavalier le regarda longuement sans mot dire. L'homme répéta :

– Une bourse qui jamais ne désemplisse, c'est là mon vœu.

– Et penses-tu qu'il te comblera ?

– A vous de me le dire, beau chevalier, qui chevauchez au chaud, en bonne compagnie, et ne connaissez pas la faim du ventre.

– Que sais-tu de la faim ?

– Je sais qu'elle me tient en éveil et que je ne connais point de repos.

Le cavalier sourit tristement, puis il dit :

– Rentre chez toi, la bourse t'attend.

Dans un an, je reviendrai. Et tu me parleras de la faim.

Il leva le bras et toute la compagnie s'en alla dans un tourbillon de neige.

Le mendiant resta seul, sur la neige piétinée, étourdi.

Quand il arriva dans sa cabane, il faisait nuit. Le maigre feu s'était éteint. Il jeta des brindilles sèches sur la braise, et à la lueur des flammes il vit une bourse de cuir rouge, posée sur le sol. Quand il l'ouvrit, une pluie de pièces d'or en jaillit.

Il était riche ! Comme il avait été sage

de réfléchir avant de répondre !

Prudent, il vida l'entier de la bourse sur le sol, tira les cordons... Sous ses yeux, elle gonfla, se boursouffla et, l'instant d'après, elle était pleine à nouveau.

Au petit matin, la cabane regorgeait de pièces d'or, en piles, en tas, en vrac.

Il en remplit deux seaux qu'il alla cacher dans la terre, au pied d'un grand chêne. Puis il quitta la forêt, le manteau serré autour de la bourse.

Prudemment, il se rendit dans une ville étrangère, raconta qu'il avait été attaqué par des bandits, s'acheta chevaux, costumes, château, engagea domestiques et servantes, et mena grand train.

Non sans oublier qu'il avait été pauvre : il faisait pleuvoir son or sur les pauvres et les mendiants, à tel point qu'on finit par savoir, loin à la ronde, qu'un homme aussi riche que fou semblait posséder un trésor immense.

Une troupe de bandits attaqua bientôt son château. Ils ne lui laissèrent que la vie... et la bourse rouge qu'il gardait cachée dans la paille d'un prie-Dieu.

Dépouillé de tout, apparemment, il s'en alla de l'autre côté de la mer. Grâce à sa bourse, il réunit de quoi recommencer une autre vie. Mais, cette fois, il vécut reclus et solitaire, à l'abri de hauts murs et sous la garde de soldats armés de pied en cap. Parfois, il pensait avec nostalgie au temps de ses errances dans les bois.

L'année passa. Un soir d'hiver, c'était Noël, il était seul devant la haute cheminée de la grande salle lorsque son valet annonça qu'une troupe de baladins demandait logement et pitance contre ses chants et ses danses.

Les hommes de la troupe étant trop vieux ou trop jeunes pour être dangereux, il les fit installer dans les communs. Demain, ils viendraient faire leurs tours devant lui.

Pendant la nuit, il fit un rêve. Il chevauchait seul dans une forêt battue de neige. Entre les sifflements du vent se faufilaient un chant grêle et ténu. Son cheval se cabra soudain : là, debout dans la neige, un enfant presque nu chantait une mélodie d'une infinie tristesse.

Il se réveilla en sursaut. Dehors, du fond de la nuit, le même chant grêle et ténu montait vers lui... Il ouvrit la fenêtre et se pencha au-dehors. Devant les écuries, au pied de la tour, les baladins avaient allumé un grand feu et écoutaient, silencieux, un enfant qui chantait au milieu d'eux.

Il lui vint alors au cœur une douleur terrible, comme si un cristal venait de se fendre au plus profond de lui. Il se mit à hoqueter. Il porta la main à son cœur. Un mal terrible le saisissait, l'empoignait tout entier et ne le quittait plus. Il pleurerait maintenant à grands hoquets, secoué de chagrin.

Puis la voix se tut. La douleur disparut au même instant.

Le lendemain soir, la petite troupe se présenta devant le maître des lieux.

Pour lui, ils firent quelques tours : une jeune femme dansa sur une corde tendue, un vieillard conta quelques merveilles. Lui ne bougeait pas, figé dans sa haute chaise, presque terrifié. Un petit chien blanc fit tourner une balle d'étoffe sur son nez, puis un garçon le fit disparaître dans un chapeau.

Voilà. C'était tout.

Ils remercièrent le maître des lieux. Ils s'en iraient à l'aube.

– Et l'enfant ? demanda-t-il. L'enfant qui a chanté cette nuit ? Ne chanterait-il pas pour moi ?

Le vieillard fit une petite révérence : ils ne connaissaient pas cet enfant. Il n'était pas de la troupe. Il avait surgi, au beau milieu de la nuit, il avait chanté, puis s'en était allé.

Le soir même, le maître fit seller son cheval et le jeta au galop dans la forêt proche. Toute la nuit, il chercha l'enfant, guettant le chant entre deux gémissements de vent.

La nuit suivante, il alla plus loin, revint plus tard, repartit, ne revint plus, quittant son château pour toujours. Il traversa des plaines, des pays, des saisons. Il vit des enfants par centaines, il entra dans les villages, prenait demeure dans les villes, hantait les cours de ferme...

Il ne manquait de rien, la petite bourse rouge pourvoyait à tout.

Un jour d'été, alors qu'il faisait boire son cheval à une fontaine, il vit venir un petit qui menait boire sa chèvre.

Il le reconnut au frémissement qui le saisit tout entier.

Il glissa de la selle et s'approcha de l'enfant.

– Chanterais-tu pour moi, petit ? demanda-t-il.

L'enfant éclata d'un rire frais.

– Que me donneras-tu ?

– J'ai tout l'or que tu peux souhaiter.

– C'est ta bourse que je veux, ta petite bourse rouge, sourit l'enfant.

Il porta la main à sa selle, détacha la bourse qu'il y avait cachée et la remit à l'enfant. Puis il s'assit sur l'herbe, appuya son dos à la pierre de la fontaine. Il leva la tête vers le ciel tout proche.

Il ferma les yeux.

L'enfant chanta.

Quand il les ouvrit, longtemps plus tard, l'enfant avait disparu.

A sa place se tenait un chevalier. Il le reconnut immédiatement : c'était l'homme des vœux.

– Parle-moi de ta faim, lui demanda le chevalier. La connais-tu maintenant ?

– Elle me tient éveillé. Elle habite mon chagrin.

Le chevalier sourit. Il lui tendit la main :

– Debout. Suis-moi. ► **Alix N. Burnand**



Alix Noble conte « Une petite bourse rouge » sur www.reformes.ch/bourse

Caté pour tous

GUIDE PRATIQUE Qu'est-ce que croire, comment avoir confiance dans la vie et dans l'avenir, à une époque où la place et le rôle de l'humain sur la planète sont bouleversés? Cet ouvrage d'introduction à la spiritualité chrétienne offre une relecture simple et accessible de concepts fondamentaux. Une première approche de la spiritualité agrémentée d'exercices pratiques. **▲ C. A.**

Avoir la foi? Voie chrétienne pour le XXI^e siècle, Carolina Costa, Editions Atalahalta, 2022, 58 p.

Introspection

BÉDÉ Dans ce qui est sans doute son œuvre la plus personnelle, Joann Sfar revisite la manière dont il s'est construit en tant qu'homme et en tant que juif dans le sud de la France, au début des années 1980. Une époque marquée par un antisémitisme violent, et une montée du Front national. Pop culture, histoire familiale, mythes culturels et locaux : tout pousse le jeune Joann à suivre des cours d'arts martiaux et à rejoindre le groupe chargé de la défense de la synagogue. L'auteur de BD déconstruit ce parcours, avec un humour piquant et potache : une introspection courageuse. Libérateur. **▲ C. A.**

Synagogue, Joann Sfar, Dargaud, 2022, 208 p.

A cœur ouvert

DOCUMENTAIRE C'est quoi pour vous l'amour? Une factrice dans les Alpes, un boulanger en Normandie, des ados ou des retraités... tous se livrent sans fard. Derrière l'amour, c'est beaucoup de couple dont il est question, un modèle qui semble parfois à bout de souffle. **▲ C. A.**

Amour, Stefania Rousselle, Actes Sud, 2022, 272 p.

Nouveau départ

ESSAI Les propositions pour refonder le christianisme fleurissent dans les librairies... Les fondatrices du Comité de la jupe, Anne Soupa et Christine Pedotti, unissent leurs plumes pour esquisser ici leur manifeste pour un christianisme ouvert. Un condensé très accessible, mais nourri d'années de réflexions théologiques, notamment pour la féminisation de l'Eglise catholique. Un texte-ressource, riche et nuancé. **▲ C. A.**

Espérez - Manifeste pour la renaissance du christianisme, Christine Pedotti, Anne Soupa, Albin Michel, 2022, 216 p.

Contes philosophiques

COMPRENDRE Pourquoi la guerre? Comment faire la paix? Se disputer, est-ce que c'est normal? Pour répondre à ces questions épineuses, ce livre fait appel à une famille de souris plongée dans six contes traditionnels du monde entier, joliment illustrés. Perspicace. Dès 4 ans. **▲ C. A.**

Les Questions des petits pour faire la paix, Marie Aubinais, Claire Perret, Juliette Baily, Bayard Jeunesse, 2022, 112 p.

Sur les pas de Marc

ROMAN Auteur à succès de podcasts sur les débuts du christianisme, l'auteur, docteur en théologie biblique et directeur des cours publics du Collège des Bernardins, conte sous forme de roman l'itinéraire de l'évangéliste Marc, et raconte l'Eglise primitive avec un regard d'historien. **▲ C. A.**

Le Lion d'Alexandrie, Jean-Philippe Fabre, Cerf, 2022, 404 p.

Etrange rencontre

MYSTÈRE Au cœur des ruelles de Prague, Ruben cherche à guérir son grand frère Aaron, saisi d'un mal mystérieux. Il découvre le mythe du Golem : cette créature offrirait-elle une solution magique? Cinquième livre illustré du Vaudois Fabian Pfitzmann, enseignant en sciences des religions, ce récit stimulant édité à Fribourg mêle aventures et questions existentielles, fourmillant de références sur le judaïsme à Prague au XVIII^e siècle. **▲ C. A.**

Mystérieuse histoire de cœur à Prague, Fabian Pfitzmann, Plumes d'aujourd'hui, 2022, 82 p.

Histoire missionnaire

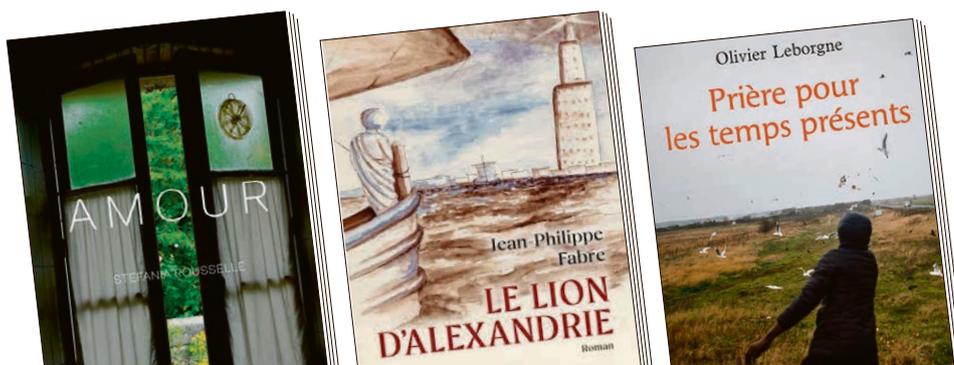
BIOGRAPHIE Qui connaît Paul Berron? Ce missionnaire alsacien a découvert le génocide du peuple arménien lors d'un voyage en Syrie, en 1916. En 1922, avec le soutien du Hilfsbund, œuvre chrétienne d'origine allemande, il crée l'Action chrétienne en Orient (ACO). Une organisation qui fête ses 100 ans et compte de nombreux membres, partenaires et soutiens en Suisse. Plus qu'une biographie, l'ouvrage revient aussi sur les origines de l'ACO et offre un aperçu des morcellements du Proche-Orient au milieu du XX^e siècle. **▲ C. A.**

Paul Berron - Au secours des Arméniens, Thomas Wild, Ampelos, 2022, 164 p.

Devoir moral

ENGAGEMENT Les chrétiens ne peuvent pas se dérober face aux grands défis humains contemporains. Il en va de leur foi. C'est le cri du cœur autant que le cri d'alerte de l'évêque catholique d'Arras face au dramatique flux et reflux migratoire sur les côtes européennes. Un témoignage chrétien incisif. **▲ M. W.**

Prière pour les temps présents, Olivier Leborgne, Seuil, 2022, 126 p.



L'Eglise vaudoise peut bénir les mariages homosexuels

Réunie en Synode les 4 et 5 novembre, l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud a révisé les articles de son règlement qui empêchaient ses ministres de bénir l'union des couples de même sexe.



ÉMOTION C'est acté. Dès aujourd'hui, les pasteurs vaudois sont en mesure de bénir tous les mariages civils, donc également les couples de même sexe. Le fruit d'un travail de longue haleine qui s'est terminé samedi 5 novembre dans la salle du Grand Conseil vaudois, après deux jours de débats à propos des termes du Règlement ecclésiastique de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), qui nécessitait des modifications substantielles. « Ce jour est enfin arrivé », a déclaré avec émotion et fierté le pasteur et membre du Conseil synodal (exécutif) Laurent Zumstein, avant de fondre en larmes sous les applaudissements de l'assistance. Car si la majorité des membres du Synode (organe délibérant) étaient acquis à cette cause – malgré quelques récentes démissions militantes de délégués affiliés au R3, la branche évangélique de l'EERV –, l'adaptation du règlement, en conformité avec le nouveau droit qui permet aux couples de même sexe de se marier civilement depuis le 1^{er} juillet, n'a

pas été chose aisée. « Il s'agit là d'un enjeu de communication et d'accompagnement qui dépasse notre règlement ou même notre Synode », a déclaré sa présidente, Sylvie Arnaud.

Du catéchisme

En effet, depuis que le Synode vaudois a décidé, en juin dernier, d'opter pour une bénédiction unique pour tous les couples mariés civilement, pas moins de sept articles demandaient encore à être réécrits ou toilettés. Le vendredi, un bal de prises de parole et d'amendements a donc commencé, l'assemblée assumant un « pinaillage » qui, selon le délégué Olivier Leuenberger, « est bien la fonction d'un parlement d'Eglise ». Ainsi, ce qu'on appelle communément « mariage » au sein de l'Eglise réformée sera désigné comme un « culte de bénédiction de mariage », dont le but est « l'invocation de la grâce que le Dieu de Jésus-Christ accorde par son Esprit à deux personnes civilement mariées ».

À la suite de ces ajustements d'ordre théologique, c'est bien le droit civil qui a passé une tête dans les débats. L'EERV étant une institution de droit public, bénéficiant d'une subvention de l'Etat, une crainte demeurait toujours s'agissant des ministres (pasteurs et diacres) qui, « selon leurs convictions théologiques », refuseraient de bénir un couple homosexuel. Un article finalement intitulé « Clause de conscience » a suscité des discussions nourries, avec en ligne de mire la potentielle condamnation pénale des ministres récalcitrants. Dérangé par la notion de « conscience », le ministre Guy Labarraqa a intimé à ses « frères et sœurs » d'opter pour l'expression d'« empêchement ». Selon lui, cela éviterait au ministre de devoir « se justifier à titre personnel », en le privant du soutien de son Eglise. Ce à quoi la pasteur Martina Schmidt, qui a plaidé en faveur de la « clause de conscience » en vertu de la « liberté religieuse », a argué qu'on créait là « un problème qui n'en est pas un ».

Discrimination ?

Pourtant, selon l'étude de trois juristes de l'Université de Bâle publiée en 2019, et dont le délégué Olivier Leuenberger a rappelé l'existence, il ne serait pas exclu qu'un tel refus expose à des poursuites pénales, ce en raison de l'extension de la norme pénale antiraciste (Code pénal art. 261 bis) à la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle, acceptée dans les urnes le 9 février 2020. Interrogée par Protestinfo à ce sujet en juillet, la présidente du Conseil d'Etat vaudois, Christelle Luisier Brodard, n'a pas démenti ce risque. Il reviendrait de fait au premier magistrat éventuellement placé face à une telle plainte de trancher entre liberté religieuse et discrimination.

► Lucas Vuillemier/Protestinfo

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

L'homme-orchestre



Laurent Zumstein,
Conseiller synodal

SOUPLESSE Pour la veillée de Noël à Bussigny, on pourra compter sur un chœur ad hoc, afin d'accompagner la marche vers Bethléem. A sa direction, l'organiste de la paroisse, Olivier Hartmann. Depuis cette fin novembre, il anime les répétitions et, lors de la célébration, il tiendra l'orgue et la baguette tout en renforçant de sa voix le registre des ténors. Ce soir-là, l'organiste sera un vrai homme-orchestre!

Mais ce n'est pas la seule chose

qu'on lui demande : même si ses goûts le dirigent vers la musique ancienne, bien présente dans le psautier, les ministres de la paroisse sollicitent de la souplesse de sa part. Selon les publics, il lui est parfois demandé telle ou telle musique de film. Le plaisir est alors patent dans l'assemblée : l'orgue joue une musique connue. Passerelle.

Ce n'est pas un fait isolé : partout les paroisses ont besoin – pour accompagner la célébration du culte – de ces hommes ou femmes-orchestres. Ensemble, il s'agit de chercher le fond et la forme pour servir au mieux l'Évangile et communauté. Que ce soit du haut de la chaire, depuis

les grandes orgues ou à la guitare, sur des canapés disposés en cercle. L'essentiel n'est-il pas la louange commune de Dieu?

C'est dans ce sens que travaille le Conseil synodal : si l'Église réformée vaudoise peut compter sur les musiciens talentueux que sont les organistes, elle doit avec eux, avec elles, faire en sorte que les collaborations

« Sortir des modèles stéréotypés »

sortent des modèles stéréotypés. Qui dit talents dit devoir de les faire valoir, si l'on en croit la parabole de Jésus. Et des talents, les organistes en ont plus d'un! ▲

YVETTE THÉRAULAZ
CHANTE BARBARA & BREL

VOIX DE LAUSANNE

DAVID FOENKINOS

ZWINGLI

DIANE DI PRIMA

KARIM SLAMA

ROBERT BADINTER

COMPAGNIE IGOKAT

SANSHIRO

MEHDI-EMMANUEL DJAADI

CONCERT DE PÂQUES

LE PROCÈS DES VAUDOIS

FABIAN FERRARI

POUR CHF 100.- OFFREZ (-VOUS) 10 SPECTACLES* AUX TERREAUX!

Plus d'infos : www.terreaux.org

LES TERREAUX
CENTRE CULTUREL LAUSANNE

14 RUE DES TERREAUX - 1003 LAUSANNE
WWW.TERREAUX.ORG - 021 320 00 46
CONTACT : LOCATION@TERREAUX.ORG

Église Évangélique Réformée Vaudoise

Ville de Lausanne

* En 2^{ème} catégorie et dans la limite des places disponibles au tarif abonnement

Prier pour la paix

La prière des chrétiens pour la paix, humble et persistante, peut renverser les forteresses et amener une réalité nouvelle.

«Un temps pour la guerre...»

Je me souviens très bien d'où je me trouvais le 24 février de cette année, lorsque j'ai lu sur mon portable la terrible nouvelle qu'une guerre avait commencé en Europe. Une vraie guerre, pas un jeu vidéo, pas un film. Avec de vraies bombes qui tombent sur de vraies maisons, qui tuent et meurtrissent des enfants, des vieillards, et plongent les familles, des mères, des pères, dans le malheur et une douleur inimaginable. Qui l'aurait pensé, que des tanks, des canons, tireraient aujourd'hui sur des villes européennes? Que des hommes chercheraient à tuer d'autres hommes, pour gagner des kilomètres carrés? Certainement pas moi. Ayant vécu toute ma vie dans un pays et un continent sans guerre, je m'imaginais volontiers que je ne la verrais jamais de près. La Seconde Guerre mondiale empêchait toute espèce de récidive. Et puis, l'homme européen a évolué, il n'est pas si bête ou si cruel pour faire la guerre à son voisin!

Mais voilà... c'est le douloureux réveil de l'insouciance, ou de l'illusion. L'être humain, quel qu'il soit, penche vers le mal et la violence. La Bible le dit, et je ne veux pas le voir. Ce n'est pourtant pas pour rien qu'un des dix commandements dit expressément: tu ne tueras pas. Et davantage: tu ne convoiteras pas... Aujourd'hui, commence le neuvième mois de cette guerre! Et je me suis presque habitué à voir des immeubles éventrés, des cimetières fraîchement creusés, des femmes jeunes et âgées en pleurs, des corps par terre...

Un temps pour prier...

C'est le moment de (re)découvrir la force des chrétiens et des églises: la prière pour la paix. Nous savons que le combat n'est pas seulement physique, il est aussi spirituel. Et nous avons notre part à y prendre. La partie invisible de cette guerre se joue dans le cœur de l'homme. Nous pouvons,

et nous devons, prier pour que le cœur des belligérants, du plus grand nombre d'entre eux, passe de l'obscurité à la lumière. C'est la lumière de celui qui a dit: je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix. «Dans son corps, il a fait la paix; des deux (ennemis) il n'en a fait qu'un», Ephésiens 2, 16. Là est le vrai combat: la prière pour la réconciliation.

Il faut du temps et des efforts pour se réunir, entre croyants et entre églises, et prier. Un dimanche soir de novembre, à Payerne, toutes les églises et leurs responsables se sont réunis pour un temps de veille et de prière. Pendant plusieurs heures, nous avons accueilli les personnes qui désiraient se joindre, pour les guider et les encourager à prier pour la paix. Il faut le relever, cette initiative a eu lieu à l'instigation de la communauté orthodoxe, où Ukrainiens et Russes se côtoient...

Un temps pour donner...

Pendant l'Avent, qui va commencer, nous allons rappeler le don de Dieu. «Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il donné son fils unique», Jean 3, 16. Sans qu'il ait eu besoin de le faire, et pourtant Dieu est venu au

cœur de ce monde, en proie au mal, pour le guérir et le sauver. A la suite du Père qui nous a donné la vie en Jésus son fils, nous pouvons donner à notre tour. Donner de notre temps, pour prier, pour entraider de multiples manières. Donner de notre argent, je recommande aux lecteurs l'action de l'EPER pour l'Ukraine: www.eper.ch/nothilfe-ukraine/ukraine.

«Un temps pour la paix»

La prière des chrétiens, en particulier quand ils sont réunis en «un seul corps», peut renverser les forteresses, comme le montrent d'innombrables témoignages dans le cours de l'histoire. «Un peu de levain fait lever toute la pâte», dit Jésus. Notre prière humble, mais persistante pour la paix a la capacité de changer ce conflit. Et d'amener une réalité nouvelle. Au moment de terminer ces lignes, il me vient à l'esprit la parole d'Ésaïe, que nous chantons bien souvent dans le temps de Noël: «D'un arbre séculaire, du vieux tronc... un frais rameau jaillit.» Réunissez-vous et priez pour la paix!...

► François Rochat



Passer de l'obscurité à la lumière. Temps pour prier, temps pour la paix. © Flickr-CC-Antonio Vela

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

ADULTES ET JEUNESSE

Parcours « Sur les pas de saint François »

Il est encore possible de rejoindre le parcours « Sur les pas de saint François » : **Les jeudis soir 1^{er} et 15 décembre, et 19 janvier.** Informations : dhom au 077 422 07 67, dominiqueburnat@gmail.com.

Silence, on frappe!

C'est le titre de la pièce de théâtre présentée par la compagnie de la Marelle **mercredi 30 novembre, à 20h15**, à Carrouge. Une invitation à réfléchir aux mécanismes de la violence conjugale. Entrée libre et chapeau.

JEUNESSE

Retour des Cévennes

Grâce à Dieu, pour les vingt-huit personnes de tous âges qui ont participé, ce fut une extraordinaire expérience. Sur le plan spirituel, nous avons relu le livre de l'Exode. En effet, c'est ce texte biblique qui a particulièrement nourri et soutenu la foi des protestants persécutés de 1685 à la fin du XVIII^e siècle. A la même époque, les Noirs esclaves dans les champs de cannes ont puisé leur courage et leur capacité de résilience dans les mêmes passages bibliques. Par exemple, quand Dieu dit à Moïse : « J'entends la souffrance de mon peuple, je vais le délivrer », Exode 3.

Même si cette délivrance est longue à se réaliser, savoir que Dieu s'intéresse à chacune de nos vies et s'occupe de nous dans le secret est un encouragement!

Vendredi 16 décembre, dès 18h30, dans les locaux de la paroisse de langue allemande à Moudon, rue Grenade 14. Vous êtes bienvenu-es pour découvrir les photos et le film qui relatent notre voyage. Ce sera aussi l'occasion de visionner ensemble un film culte : « La Colline aux mille enfants ».

Camp de ski aux Relâches

Tu as entre 13 et 20 ans? Tu aimes skier? Tu as envie de vivre une belle semaine d'amitié et de partages? Alors manifeste ton intérêt pour le camp de ski des jeunes de notre région, qui aura lieu **du dimanche 12 au samedi 18 février**, à Jaun. Nombre de places limité! Informations auprès de dhom, 077 422 07 67 ou dominiqueburnat@gmail.com.

À LA SUITE DE CELUI QUI DIT JE SUIS LE CHEMIN

Pèlerins - en chemin, corps et âme

« Bien que les pieds de l'homme n'occupent qu'un petit coin de la terre, c'est par tout l'espace qu'il n'occupe pas que l'homme peut marcher sur la terre immense. » Tchouang-tseu

Prier avec les pieds? Vivre une foi nomade plutôt que sédentaire? Renouer avec Abraham et Jésus, rejoindre les pèlerins d'Emmaüs, en chemin?

Six rencontres vous invitent à explorer l'expérience du pèlerinage dans sa di-

mension biblique, universelle, concrète et poétique. Il y aura de l'espace pour partager du vécu, quêtes et appels, passages et traversées.

Les rencontres s'adressent aux personnes de toute la région de la Broye. En cas d'intérêt, il serait possible de dédoubler le parcours par une série de rencontres à Moudon.

Les mercredis 15 février, 15 mars, 5 avril, 3 mai, 24 mai et 14 juin, de 20h à 22h, dans une salle de la Grange Gaberell, rue du Jura 2 à Avenches. Inscription et renseignements **jusqu'au 3 février** à ira.jaillet@ceerv.ch ou 079 789 50 55.

Samedi 13 mai, André Fischer, agent pastoral catholique, et Estelle Pastoris, pasteure à Vully – Avenches, proposent une marche qui pourra se vivre en lien avec le parcours, mais aussi indépendamment de lui. Organisée dans le cadre de la semaine « Suisse bouge », elle touchera un public œcuménique et sera une invitation à se mettre en mouvement. Renseignements auprès de estelle.pastoris@ceerv.ch ou au 021 331 56 70.

Marcher sur le sentier des Huguenots

Cet été, j'ai eu le privilège de marcher sur le sentier des Huguenots, un chemin de mémoire de la fuite des huguenots et des Vaudois du Piémont persécutés à cause de leur foi.

C'est un chemin de solitude, au contraire du chemin de Compostelle où on rencontre beaucoup d'autres pèlerins. J'ai apprécié la marche en solitaire, car on est tout disponible pour la prière, la méditation, la réflexion. Surtout qu'en Allemagne le 80% des 970 km, c'est de la forêt, on n'est alors pas captivé par le paysage! Mais en contrepartie, j'ai trouvé long et monotone. Une grande difficulté a été de trouver un logement pour chaque soir. De ce fait, plusieurs fois, j'ai pris les transports publics pour faire la navette entre le logement et le point d'arrivée de la marche, ce qui ne se fait pas sur un chemin de pèlerinage!

J'ai souvent pensé à ces huguenots qui ont dû fuir, se cacher, trouver leur chemin dans un pays inconnu, trouver à manger, où dormir, certainement avec des enfants, des vieillards, des malades! Comment ont-ils fait?? Le pire est qu'aujourd'hui encore cela se passe de même!!

Je suis partie dans le but de sponsoriser



Le bonheur de découvrir ensemble les racines de notre foi. © Aurélie Emery

mes km pour les travaux futurs du gîte El Jire à Montpreveyres. El Jire, en hébreu, signifie « Dieu pourvoira ». Or cette promesse « Dieu pourvoira » je l'ai prise pour moi aussi dans ce périple. Et je l'ai vécue concrètement plusieurs fois.

Par exemple un jour, malgré plein de démarches, je n'arrivais pas à trouver un logement pour le lendemain. J'ai même essayé de raccourcir l'étape, puis de la rallonger en prenant un bus, car après 24 km et presque 900 mètres de dénivelé, je n'allais pas en faire plus à pied, mais pas de bus le samedi. Tout ça sans succès, je ne savais pas comment m'en sortir. Je me suis permis de dire à Dieu que j'avais fait ma part, et là il fallait qu'il fasse la sienne ! Lors d'un téléphone avec une amie, elle me suggère d'appeler le pasteur du coin qui, peut-être, pourrait m'aider. Ce qu'elle a pratiqué elle-même avec succès. Avec internet, on trouve de tout, y compris les coordonnées du pasteur du village. Alors je tente ma dernière « cartouche » en lui écrivant un petit e-mail avant de commencer mon étape, le matin. J'ai à peine fini de ranger ma tablette que mon téléphone sonne. C'est le pasteur en question qui veut en savoir un peu plus sur ma démarche. Il me dit d'emblée que c'est difficile de trouver un accueil chez des particuliers, mais il va voir ce qui est possible de faire, et va me recontacter de toute façon. Deux heures après, il me téléphone pour m'annoncer qu'il a trouvé une chambre au village dans un Ferienwohnung ! J'y ai même tout un appartement, accueillie chaleureusement ! Génial !

Ce fut un cheminement où j'ai souvent vécu d'heureux « hasards ». Avec la définition qu'en donne Einstein : « Le hasard, c'est Dieu qui se promène incognito ! » Ce fut un réel compagnonnage d'En-Haut, et aussi un chemin de confiance à renouveler quotidiennement ! Je n'ai jamais manqué de rien, ni logement – bien que pas toujours facile à trouver, ni de nourriture, ni... ni... Dieu a pourvu, au travers de plein de personnes et d'événements, Dieu pourvoira encore... et il y a encore de quoi faire avec le gîte El Jire ! Il me semble avoir vécu une reconnaissance d'autant plus aiguë de tous les privilèges que j'ai. Un vécu riche d'éléments à cultiver encore. Et j'espère ne jamais devoir fuir ma patrie, quelle qu'en soit la raison !

Un chemin de pèlerinage, ou un chemin de mémoire, c'est quitter son confort, ses habitudes pour s'ouvrir à d'autres horizons

surtout si c'est une marche au long cours. C'est aussi aller à la rencontre de soi-même. Et pour moi, sur ce chemin de solitude, ce fut un chemin privilégié de cheminement avec Dieu. **Denise Jaquemet <https://chemindenise.blogspot.com>**

Permis de construire pour le gîte El Jire !

C'est fait : la municipalité de Montpreveyres et les différents services cantonaux

ont accordé le permis de construire au gîte El Jire, sans opposition. Il ne reste maintenant plus qu'à... trouver le solde, 700 000 fr.

Vos dons, même modestes, sont toujours les bienvenus. IBAN CH07 0900 0000 1514 1401 3. Et le nom du gîte signifie en hébreu : Dieu pourvoira ! Si vous désirez prendre connaissance des plans du projet, allez sur le site <https://eljire.weebly.com/le-projet.html>.



Un sentier pour grandir dans la foi. © Denise Jaquemet



Le futur gîte : une boîte en bois dans un espace en bois. © B. Quartier

ORON

PALÉZIEUX

ACTUALITÉS

Calendrier de l'Avent solidaire

Chaque jour de l'Avent, vous déposez dans un carton chez vous un produit de première nécessité et non périssable. **Samedi 17 décembre, de 13h à 14h, ou dimanche 18 décembre, de 11h à 12h**, vous le remettrez à des conseillers de paroisse devant le temple de Palézieux. Ils les donneront aux Cartons du cœur pour des personnes et des familles de la région qui en ont besoin. Une bonne idée à partager autour de vous peut-être ?!

Noël pour tous

Vendredi 23 décembre, à 18h30, au Gospel Center, à Oron. Fête de Noël organisée par une équipe œcuménique de bénévoles. Repas gratuit, sans inscription. Animation par Daniel Favez et son orchestre avec la chanteuse Flavie Crisinel.

Noëls villageois

Vous trouverez les différents rendez-vous dans vos journaux locaux et sur le site paroissial.

Calendrier paroissial 2023

De magnifiques photos des lieux d'églises nous accompagneront durant l'année prochaine. Le calendrier vous donne la possibilité de soutenir votre paroisse. Nous vous en remercions d'avance.

RENDEZ-VOUS

Spectacle de La Marelle

Mercredi 30 novembre, à 20h15, à Carrouge (rappel).

Célébrations de Noël

ORON - PALÉZIEUX Samedi 24 décembre, à 23h, à Châtillens. Veillée avec sainte cène. Thé et vin chaud prolongeront ce moment de communion.

Dimanche 25 décembre, à 10h, à Oron. Culte du matin de Noël, avec la participation des enfants et le groupe de maison « chant ».



Lumière dans nos nuits, Christ vient réconcilier nos diversités. © Véronique Monnard

TerrEspoir

Mercredi 7 décembre, de 13h30 à 14h45, à Oron, salle paroissiale.

Fil d'Argent

Judi 8 décembre, à 14h, à Oron. Fête de Noël avec une classe d'école.

Judi 12 janvier, à 14h, à Oron. Loto, dix séries pour 10 fr.

Palme d'Or

Mercredi 14 décembre, à Maraçon. Repas de Noël sur inscription auprès d'Antoinette Décastel au 077 403 84 09.

Mercredi 18 janvier, à 13h45, à Eco-teaux. Chansons avec Veronic music.

ENFANCE, JEUNESSE, FAMILLES

KT 9 en action

Judi 22 décembre, de 15h30 à 17h, à l'église de Châtillens. Décorations de Noël.

Culte et bal du Nouvel-An

ORON - PALÉZIEUX Prendre un peu de recul au passage de l'an et nous réjouir ensemble dans la présence de Dieu, voilà ce que nos conseils et nos ministres d'Oron - Palézieux et du Jorat nous proposent **dimanche 1^{er} janvier, à 10h**, à Mézières. Un temps de communion fraternelle grâce au culte et au bal qui suivra sur des airs de valse, apéritif.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à l'amour du Père Mme Emma Rogivue. Nos pensées et prières accompagnent ses proches.

DANS LE RÉTRO

Culte et fête paroissiale

Cette journée de fête paroissiale est toujours l'occasion de resserrer nos liens communautaires, de nous réjouir ensemble de ces liens dont nous avons réalisé la richesse, plus intensément encore depuis la pandémie. Un grand merci à tous les bénévoles et les donateurs !

EcoEglise - Entre l'abattement et le déni

ORON - PALÉZIEUX Multiples sont les tentations dans lesquelles on risque « d'entrer ». Tentation de se laisser submerger par les nouvelles effrayantes du monde, famines, guerres, épidémies. Ou alors, autre tentation, fermer les yeux, anesthésier son esprit. Entre l'abattement et le déni, une marge pourtant est ouverte pour rester en éveil, pour réussir, ne serait-ce que par moments, cette « transition intérieure », seule capable de réorienter nos priorités. Il suffit parfois, pour nous y encourager, d'une modeste réalisation, telle une haie de petits fruits au long d'un cheminement piétonnier...

▲ J.-L. Kissling

JORAT

ACTUALITÉ

Des vitamines équitables

Envie de fruits exotiques équitables pour Noël? Commandez en ligne sur www.terr-espoir.ch au plus tard dix jours à l'avance et prenez livraison de vos fruits le **mardi, entre 15h et 18h**, à la cure de Montpreveyres, chemin de l'Eglise 12, chez Valérie Maeder et Bertrand Quartier. Les prochaines dates: **20 décembre, 24 janvier, 21 février**. Contact: 079 417 76 78, maedervalerie@bluewin.ch ou 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch.

RENDEZ-VOUS

Offices du matin

Chaque **mardi, de 8h à 8h30**, à l'église de Mézières.

Feu de l'Avent

Dimanche 27 novembre, à 18h, devant la chapelle de Ropraz. Une tradition chaleureuse pour se préparer à Noël.

«Silence, on frappe!»

Mercredi 30 novembre, à 20h15, à la grande salle de Carrouge (ouverture des

portes à 19h45). La Marelle présente son spectacle-événement sur les violences conjugales qui ose aborder un sujet de société tabou avec grâce et virtuosité. Entrée libre, chapeau à la sortie.

Installation de nos nouveaux ministres

Dimanche 4 décembre, à 10h, à Mézières. Emmanuel Spring, diacre, et Florence Clerc Aegerter, pasteure, seront installés pour les deux paroisses du Jorat et d'Oron – Palézieux. A l'issue du culte, un apéritif vous permettra de mieux faire leur connaissance.

Concert de Noël

Dimanche 11 décembre, à 17h, à l'église de Mézières. Trompettes et orgue par Peter Braganza, orgue, Michel Burnand, Gilbert Borloz, Emmanuel Déray, Gilbert Karlen et Gilles Delay, trompettes. Œuvres de Gunter Noris, René Willener, Marc Reift.

Noëls villageois

Les Noëls avec les enfants, les familles, les petits, les grands, les jeunes, les moins jeunes:

Vendredi 16 décembre, à 19h30, à Ropraz.

Dimanche 18 décembre, à 20h, à Carrouge.

Mercredi 21 décembre, à 19h30, Servion.

Culte et concert de Nouvel-An

Dimanche 1^{er} janvier, à 10h, à Mézières. Vous aimez venir au culte, mais... vous voulez absolument voir le concert de Nouvel-An de Vienne à la télé? Vous pouvez faire les deux, et même danser dans l'église, lors de ce premier culte de l'année virevoltant! A l'issue du culte, apéritif puis diffusion en direct du concert.

Semaine pour l'unité des chrétiens

Dimanche 22 janvier, à 10h, à Oron-la-Ville, église catholique. Célébration œcuménique avec les paroisses réformées du Jorat et d'Oron – Palézieux, catholique d'Oron et le Gospel Center. Un temps pour louer, prier et méditer ensemble.

POUR LES JEUNES

Chanteurs à l'étoile à Servion

Mercredi 11 janvier, de 15h à 18h, à

Servion. Les petits chanteurs à l'étoile, habillés en Rois mages, en anges et en bergers, feront halte en plusieurs endroits du village pour chanter et annoncer les Rois (Epiphanie). Ouvert à tous les enfants. Renseignements et inscription: Pia Chamorel, 079 676 94 46.

Eveil à la foi

Samedi 21 janvier, de 10h30 à 11h30h, à Servion. Pour les enfants de 0 à 6 ans accompagnés d'un adulte. Récit biblique et animations sur le thème « Construire sa maison ».

À MÉDITER

Miette d'Avent

La pollution lumineuse (tragique oxymore) empêche – paraît-il – d'observer les étoiles. Il en va de même avec Dieu. On ne voit bien Dieu que de nuit, paroles de bergers et de mages! Trop de lumière tue la lumière. Jean-François Ramelet

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

C'est avec joie que nous avons été témoins des baptêmes de Kate Schrok et de Julien Jaccard, tous deux de Montpreveyres. L'alliance que Dieu fait avec ses enfants nous rappelle son amour pour chacun-e de nous.

Décès

Nous avons remis à l'amour de Dieu: Mme Marianne Cherpillod, de Mézières, Mme Suzanne Hochstrasser, de Ropraz. Aux familles vont toutes nos prières et notre fraternelle amitié.



TerrEspoir: savoureusement équitable. © TerrEspoir

Calendrier de l'Avent solidaire

JORAT En famille, depuis chez vous, participez au calendrier de l'Avent solidaire: chaque jour de l'Avent, vous déposez un produit de première nécessité non périssable (farine, céréales, conserves, biscuits, papier W.-C., dentifrice, etc.) dans un carton; **le vendredi 23 décembre, de 17h à 20h, ou le samedi 24 décembre, de 10h à 13h**, vous déposez ce carton dans l'église à Mézières, où vous pourrez vous réchauffer en musique autour d'un bon chocolat/thé chaud! Les cartons seront remis en cadeau à l'Épicerie du cœur et aux Cartons du cœur pour des personnes et des familles qui en ont besoin. Une bonne idée à partager autour de vous pour déjà vivre Noël! Fera-t-on mieux que les 100 cartons de 2020?

MOUDON

SYENS

ACTUALITÉS

Noëls dans les villages

Lundi 19 décembre, à 19h, à Chavannes, culte de Noël des enfants.

Mardi 20 décembre, à 19h, au battoir à Hermenches. Noël du village.

Samedi 24 décembre, à 23h, à l'église de Syens. Veillée de Noël.

Dimanche 25 décembre, à 10h, à l'église Saint-Etienne à Moudon, Noël pour toute la paroisse, culte avec cène.

Assemblée de paroisse d'automne

Jeudi 8 décembre, à 20h, au Centre du Poyet (rdc) à Moudon. Chacun y trouvera le moyen de réfléchir à la vie paroissiale et de s'exprimer.

Crèche vivante

Mardi 13 et mercredi 14 décembre, à 18h30, sur le parvis de l'église Saint-Etienne à Moudon.

Vente des produits TerrEspoir

Mardi 20 décembre, de 16h à 18h, au Centre du Poyet (rdc) à Moudon. Pour commander votre cabas : Irma Guillaume, 021 905 24 31.

Vacances secrétaire et ministre

Du lundi 26 décembre au lundi 1^{er} janvier.

RENDEZ-VOUS

Groupe de prière œcuménique

Les mercredis 7 et 21 décembre, 4 et 18 janvier, de 19h à 20h, à l'église Saint-Etienne à Moudon.

Rencontres du groupe des aînés

A 14h, au Centre du Poyet (rdc) à Moudon.

Mercredi 21 décembre: fête de Noël. Message, musique, contes et chants avec Isabelle de Vevey à la flûte et Hanny Horisberger au piano.

Mercredi 18 janvier: Au fil de l'eau 2.

Culte « polaire »

La Région Broye est désormais organisée en trois pôles de paroisses. Ainsi notre paroisse collaborera régulièrement avec la paroisse de Curtilles – Lucens, ce qu'elle fait déjà et celle de Granges et environs, ce qui est nouveau!

Trois fois par an, ces trois communautés seront invitées à célébrer un culte ensemble. En 2023, le premier de ces rendez-vous en pôle interparoissial aura lieu **dimanche 22 janvier, à 10h**, à Curtilles.

ENFANCE, FAMILLES, JEUNESSE

Culte de l'enfance

Les vendredis 9 et 16 décembre et 20 janvier, de 15h30 à 17h, à la Maison de commune de Chavannes.

Les vendredis 2 et 16 décembre et 13 janvier, de 15h30 à 17h, au collège d'Hermenches.

Noëls dans les villages : voir ci-dessus, dans la rubrique ACTUALITÉS.

Prière de Taizé

Chaque 2^e et 4^e vendredi du mois, à 19h15, à l'église Saint-Etienne à Moudon. Suivi d'un moment de convivialité à la salle du Poyet.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

A été baptisé au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit : Ary Ansermet, le 2 octobre à l'église de Syens.

Services funèbres

Nous avons remis entre les mains du Père : Mme Daisy Augsburgler le 4 octobre à l'église Saint-Etienne à Moudon, M. Georges Bulloz le 4 octobre à l'église de Syens, M. Pierre Binggeli le 25 octobre à la chapelle de Bussey et M. Jean-Samuel Mottaz le 30 octobre à l'église Saint-Etienne à Moudon.

À MÉDITER

Chanter aussi**le cinquième couplet ?**

Dans le recueil « Alléluia », le cinquième couplet du chant No 47-07 dit : « L'angoisse nucléaire, la faim, les armements, les puissants de la terre, l'avenir, le présent, la mort ni rien au monde ne peut priver nos cœurs de l'Amour que Dieu fonde, en Christ notre Seigneur. » Ce dernier couplet a été souvent ignoré le dimanche matin, à cause des premiers mots qui semblent venir d'une époque révolue. Les paroissiens ont donc pris l'habitude de ne chanter que les quatre premiers couplets. Mais l'actualité internationale nous inviterait-elle à chanter ce chant à nouveau jusqu'au bout ?

Feu de l'Avent**MOUDON - SYENS Dimanche 27**

novembre, rendez-vous au bois de la Puce à **17h15**. Chaque famille prend avec elle une bûche de bois pour alimenter le feu. Marche aux flambeaux jusqu'au Signal (20 min env.) où le feu sera allumé à 18h. Sur place, quelques prières et chants, puis tout le monde se retrouve à la grande salle pour boire un thé chaud et grignoter quelques douceurs. Le charme du feu de l'Avent, c'est qu'il a lieu par tous les temps : habillez-vous chaudement !



DANS LE RÉTRO Le chœur d'hommes les Mec'connus de la Bressonne a enchanté le culte du 9 octobre au Battoir d'Hermenches. © Annouk Schindelholz

CURTILLES

LUCENS

ACTUALITÉS

Vivre l'Avent

Oui, nous entrons dans la période de l'Avent et quoi de mieux que de démarrer ce chemin vers Noël par deux activités importantes à savoir: le culte dominical, animé par dhom, **du premier dimanche de l'Avent le 27 novembre, à 10h**, et en vous rendant, **à 18h**, à l'église de Lovatens pour allumer le feu de l'Avent et fraterniser autour d'une raclette.

Inscription: Joëlle Pasche au 021 331 56 67 ou joelle.pasche@eerv.ch.

Permanence

Même si cette période de l'Avent est chargée pour nos ministres, ceux-ci sont toujours disponibles pour vous et sans rendez-vous! N'hésitez pas à venir **chaque mardi matin, de 9h à 11h30**, au Centre œcuménique de Lucens.

Ils viennent également volontiers vous rendre visite chez vous, n'hésitez donc pas à les contacter: Joëlle, 021 331 56 67, ou dhom, 077 422 07 67.

Sainte cène

Durant ce chemin vers Noël, peut-être que certaines personnes souhaitent que la sainte cène leur soit apportée à domicile. N'hésitez pas à contacter nos ministres, Joëlle ou dhom.

RENDEZ-VOUS

Concert de l'Avent

C'est avec un plaisir non dissimulé que nous vous donnons rendez-vous **dimanche 11 décembre, à 17h**, à l'église de Curtilles, pour venir écouter l'ensemble choral «ChoeurRaconte» dirigé par André Denys. L'ensemble, accompagné d'une conteuse, vous propose de vous emmener dans un parcours musical parsemé de chants et d'histoires.

Culte «polaire»

La Région Broye est désormais organisée en trois pôles de paroisses. Ainsi notre paroisse collaborera régulièrement avec nos deux paroisses voisines que sont Moudon – Syens et Granges et environs. Nous aurons ainsi l'occasion de nous rencontrer trois fois par année pour célébrer un culte commun. Le premier de ces cultes en pôle interparoissial aura lieu **dimanche 22 janvier, à 10h**, à Curtilles.

Autres

Les activités du groupe des aînés, de la crèche vivante, du groupe de prière œcuménique et de la prière de Taizé figurent dans les annonces de la paroisse de Moudon-Syens en page 32.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi (EàF)

Les activités se déroulent au niveau régional, renseignements: Dina Rajohns, 021 331 56 32.

Culte de l'enfance (CE) et KT 7-8

Le Noël du Culte de l'enfance et du KT

7-8 se déroulera **mardi 20 décembre, de 17h30 à 20h**, au refuge de Lucens. Renseignements: Monja Maillard au 078 645 66 74, Joëlle Pasche au 021 331 56 67 ou dhom au 077 422 07 67.

KT 9

Le KT 9 se vit en un seul groupe pour les paroisses de Moudon – Syens et Lucens – Curtilles. Renseignements: Christophe, 021 331 56 24, ou dhom, 077 422 07 67.

KT 10 et KT 11

Pour plus d'informations sur les activités des KT 10-11, vous pouvez vous renseigner auprès de dhom au 077 422 07 67.

DANS NOS FAMILLES

Mariage

Nadège Mühlemann-Gianotti et Antoine Gianotti ont célébré leur mariage le samedi 1^{er} octobre à Curtilles. Nous leur adressons nos plus vives félicitations.

Baptêmes

C'est au temple de Curtilles que notre communauté a accueilli les baptêmes de trois enfants de Curtilles; Mathias Badoux le 16 octobre et Ariane et Liana Falk le 30 octobre.

Services funèbres

Nous avons remis entre les mains du Père M. Daniel Corthésy (Lovatens) le 17 novembre et M. Jean Knoepfli (Lucens) le 28 novembre. Nous les portons ainsi que leurs familles dans nos prières.



GRANGES & ENVIRONS

ACTUALITÉS

Noëls dans les villages

Cette année encore, les villages célèbrent Noël! **Dimanche 4 décembre, à 17h**, au temple de Granges. Concert de piano et flûte, avec Nadia Van der Klink et Madeleine Junod. **Samedi 17 décembre, à 17h30**, lieu à communiquer. Noël itinérant œcuménique, cortège, chœur d'enfants. **Dimanche 18 décembre, à 17h**, au temple de Granges. Chants et contes de Noël avec les Van Woerden. **Mardi 20 décembre, à 19h30**, à Sassel. Noël villageois, chœur d'enfants. **Mercredi 21 décembre, à 19h**, au temple d'Henniez. Suivi d'une collation au Cloalet, avec l'Hélvétienne. **Judi 22 décembre, à 19h**, à Dompierre. Chantée de Noël avec le chœur mixte, suivi d'un vin chaud offert par la commune. **Judi 22 décembre, à 20h**, au temple de Trey, Noël villageois, enfants. **Vendredi 23 décembre, à 20h**, au temple de Combremont-le-Grand. Avec les enfants. **Dimanche 25 décembre, à 10h**, au temple de Granges. Culte.

Pôle Centre Broye

Pour mieux faire face aux défis à venir, notre Eglise de la région de la Broye tra-

vaille à présent par pôle. Il s'agit essentiellement de mutualiser nos forces. Avec Moudon – Syens et Curtilles – Lucens, la paroisse de Granges fait partie du pôle Centre Broye. Trois cultes communs sont prévus pour l'année 2023 dont un **dimanche 22 janvier**, à Curtilles, voir le chapitre des cultes en page 38.

RENDEZ-VOUS

Repas de Noël

Vendredi 9 décembre, dès 11h30, à Dompierre. Repas de Noël des aînés. Inscription auprès de Nathalie Diserens, 079 550 93 07.

Judi 12 janvier, dès 11h30, à la buvette du FC Granges. Inscription auprès de Denise Terrin, 079 268 49 61.

Vendredi 20 janvier, dès 11h30, à la salle du collège de Villarzel. Inscription auprès de Lydie Maeder, 026 668 10 91.

Prières

Les mercredis 7 décembre et 18 janvier, à 19h30, chez Marianne Corthésy. Prière pour les Eglises persécutées. Adresse auprès des ministres.

Dimanche 15 janvier, à 10h, à l'église catholique de Granges. Prière pour l'unité des chrétiens. Ce sont les chrétiens du Minnesota (Etats-Unis d'Amérique) qui ont choisi le thème cette année: « Apprenez à faire le bien, recherchez la justice », Esaïe 1, 7.

Etude biblique

Mardi 10 janvier, à 20h, à la salle paroissiale de Granges. Soirée sur l'Apocalypse de Jean, les septennaires.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

A 10h, au temple de Granges.

Samedi 10 décembre: Trouver le palais du roi.

Samedi 21 janvier: Monter la tente.

Culte de l'enfance

En décembre selon organisation des fêtes de Noël.

Vendredi 13 janvier, à 15h30, à la salle paroissiale de Granges.

Catéchisme 7 et 8

Vendredi 20 janvier, à 16h30, à la salle paroissiale de Granges.

«KT 9 en actions»

Samedi 21 janvier, 10h à 15h, lieu à déterminer. Les familles recevront directement les informations.

Culte des familles à agender

Dimanche 5 février, 10h, au Battoir.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Arthur et Célestin Lämmler le 2 octobre à Granges. Timeo Louis Joliquin le 9 octobre à Combremont-le-Grand. Florian Weber à Dompierre le 16 octobre. Tia Rajohns le 23 octobre à Granges.

Mariage

Sylvain et Annie Vauthey de Seigneux ont reçu la bénédiction sur leur mariage le 1^{er} octobre au temple de Granges.

Série de méditations pour l'Avent et Noël

GRANGES ET ENVIRONS En écho et en lien au programme des jeunes, à savoir: « D'une maison à l'autre. Habiter et rencontrer », les ministres vous proposent une série de prédications sur le même thème pour l'Avent et Noël.

Dimanche 4 décembre: sortir de nos murs, Actes 2, 1-17, culte Terre Nouvelle.

Dimanche 11 décembre: Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé, Jean 10, 9.

Dimanche 18 décembre: maison intérieure, préparer son cœur, Psaume 127, 1.

Dimanche 25 décembre: « Habiter une tente. Le verbe s'est fait chair et il a monté sa tente parmi nous », Jean 1, 14.



On se réjouit de retrouver les saynètes des enfants. Souvenir de Trey en 2019. © AM Droz

PACORE

ACTUALITÉS

La Tour des Rammes

C'est le nom du nouveau bâtiment dans lequel on trouve au rdc le secrétariat paroissial et la salle de paroisse de Payerne. L'entrée est rue des Rammes 11. Annick Rapin, secrétaire-caissière paroissiale y travaille depuis le 25 octobre. Mais les finitions sont loin d'être terminées.

Concert de l'Avent

Samedi 26 novembre, à 20h, à Ressudens. Concert de Chorège.

Culte du souvenir

Dimanche 27 novembre, à 10h, à Payerne. Evocation du souvenir des défunts. Les familles concernées recevront une invitation afin que l'on puisse partager avec elles l'espérance de l'Avent.

Feu de l'Avent

Rendez-vous ce même **dimanche 27 novembre, à 17h30**, à Grandcour sur la place du village pour monter en cortège jusqu'au château d'eau où le feu de l'Avent sera allumé.

Culte en famille

Dimanche 4 décembre, à 10h, à Corcelles. Bienvenue à notre culte pour

toutes les générations ! Avec un espace jeux / garderie pour les petits ; des récits de la Bible, chants, bricolage et animation pour les enfants et pré-adolescents (5 à 12 ans).

Accueil à 9h45 autour d'une tasse de thé ou de café.

Nous apprendrons des chants de Noël que petits et grands seront invités à chanter lors du culte du 4^e dimanche de l'Avent à Payerne.

Recueils de l'Avent

Les mercredis 7, 14 et 21 décembre, à 20h, à Chevroux.

Culte et fête de l'Avent pour toutes les générations.

Dimanche 18 décembre, à 10h30, à Payerne. Accueil et répétition à 10h, avec les enfants et les pré-adolescents. Tous les âges sont les bienvenus à cette célébration où nous écouterons les enfants et adolescents chanter des chants de Noël et où nous chanterons avec eux. Il y aura un espace jeux pour les petits. La célébration commencera à 10h30.

Noël du Culte de l'enfance

Vendredi 23 décembre, à 19h30, à Ressudens. Les enfants du secteur de Ressudens présenteront la saynète qu'ils ont préparée pendant le Culte de l'enfance des samedis de novembre et décembre.

Célébration de l'unité des chrétiens

Jeu 19 janvier, à 18h15, à Payerne. Nous nous réjouissons de vous accueillir nombreux à l'Abbatiale ! Les responsables des paroisses et Eglises de Payerne se mobilisent pour préparer une célébration commune pendant la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens du mercredi 18 au mercredi 25 janvier. La réunion des croyants des différentes familles chrétiennes est toujours un moment de joie et de reconnaissance. C'est aussi un rappel que nous devons travailler à toujours mieux nous accueillir et apprendre à collaborer et à prier ensemble – « afin que le monde croie » dit Jésus, Jean 17,17.

POUR LES AÎNÉS

Les aînés de Corcelles

Mardi 13 décembre, dès 11h30: Noël des aînés avec repas sur inscription auprès de Lisbeth Sehmman, 026 660 31 69.

Mardi 10 janvier, à 14h30: « Pour votre sécurité » par Gilles Perruchoud de police prévention VD.

Les aînés de Ressudens

Vendredi 25 novembre, à 14h, à la salle paroissiale de Grandcour. « Un Avenchois célèbre : le général Henri Guisan » par Michel Doleires.

Samedi 17 décembre: repas de Noël sur inscription. Une information sera adressée à tous les membres du club.

REMERCIEMENTS

Fête des récoltes à Ressudens

Le conseil paroissial dit sa reconnaissance à la fanfare « La Lyre » de Grandcour pour sa participation au culte à Ressudens et pour l'aubade devant l'église pendant l'apéritif. Il dit sa gratitude aux paroissiens pour les fruits et légumes que « Table couvre-toi ! » a pu remettre aux familles démunies. Il remercie pour l'offrande missionnaire de 1738,70 fr. récoltée pendant le culte.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis au Père dans l'amour, la foi et l'espérance : à Vers-chez-Perrin : Mme Arlette Dresco, 90 ans ; à Corcelles : M. Raymond Rüfenacht, 95 ans, et Mme Eliane Dubach-Berger, 89 ans.



Annick Rapin, secrétaire-caissière paroissiale, dans son nouveau bureau. © JCP

VULLY

AVENCHES

ACTUALITÉ

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Chaque année du 18 au 25 janvier, la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens est vécue aux quatre coins du monde. Les paroisses catholiques, évangéliques et réformées de Vully – Avenches tiennent à y participer. Tout au long de la semaine, des temps forts seront proposés. Vous trouverez le programme détaillé ci-dessous, dans les différents rendez-vous.

RENDEZ-VOUS

Les rendez-vous de l'Avent et de Noël

Dimanche 27 novembre, à 18h, sur le parking sous le temple de Cotterd. Feu de l'Avent. Boissons chaudes et chansons seront de la partie. Un moment tout simple à vivre en famille!

Samedi 17 décembre, de 18h à 20h, au temple d'Avenches. Fenêtre de l'Avent organisée de manière œcuménique, sur le thème « Noël en musique ».

Mercredi 21 décembre, à 19h30, au temple de Cotterd. Saynète de Noël, une belle façon de redécouvrir Noël avec un regard d'enfant!

Vendredi 23 décembre, à 19h45, à l'église de Cotterd. Concert de Noël, chœur d'hommes de Villars et Vully en chœur.

Vitrail de la visite divine parmi nous

VULLY - AVENCHES Nos magnifiques églises de Vully – Avenches sont autant d'invitations à entrer dans le mystère du Dieu qui vient. Si nous perdons le sens de Noël, elles nous invitent à le retrouver. Y prendre un temps de recueillement, seul ou au culte, contempler tel vitrail, telle peinture, laisser le silence faire son chemin, nous ouvrir à la présence de Dieu comme à la nôtre au monde, voici notre invitation à vivre l'Avent et Noël, jusqu'à l'Épiphanie, aussi comme un renouveau de notre être intérieur.

Samedi 24 décembre, à 17h, au refuge forestier de Cudrefin. Un Noël en forêt est organisé. Pour plus d'informations : ira.jaillet@cerv.ch ou 079 789 50 55.

Samedi 24 décembre, à 22h, au temple de Constantine. Veillée de Noël.

Dimanche 25 décembre, à 10h, au temple d'Avenches. Culte de Noël.

La Semaine de prière pour l'unité

Mercredi 18 janvier, à 19h, au temple d'Avenches. Célébration œcuménique. Nous serons accompagnés par le verset « Apprenez à faire le bien, recherchez la justice », Esaïe 1,17, un verset choisi par le conseil des églises du Minnesota pour être le fil rouge de cette semaine.

Dimanche 22 janvier, à 10h, à l'église Impact, à Avenches, route de Sous-Ville 3. Culte de l'unité.

Mercredi 25 janvier, à 19h, à l'église catholique. Célébration de clôture.

Au cours de la semaine, une prière de Taizé **jeudi 19 janvier, à 19h30**, à l'abbatiale de Payerne, et une conférence **mardi 24 janvier, à 20h**, chez les Focolari à Montet-Broye, sont aussi proposées.

Prière de Taizé

Jeudi 29 décembre, à 19h30, au temple d'Avenches.

Jeudi 19 janvier, à 19h30, à l'abbatiale de Payerne.

ENFANCE, FAMILLES, JEUNESSE**Rencontres de catéchisme**

Pour tous renseignements : Ira Jaillet, 021 331 56 17 ou ira.jaillet@cerv.ch.

Les jeunes du KT 11 auront terminé leur parcours « Alphajeunes » et entreront dans un temps de préparation du culte des Rameaux en paroisse.

Eveil à la foi

Les deux prochaines rencontres sont programmées **mercredi 14 décembre, à 16h**, à la chapelle de Bethléem, à Cudrefin, **et mercredi 25 janvier, à 16h**, au temple de Cotterd. Pour nous rejoindre, contactez Estelle Pastoris, 021 331 56 70 ou estelle.pastoris@cerv.ch.

Enfance

A Cotterd et Oleyres, deux clubs d'enfants poursuivent leurs rencontres. Contacts et informations : Elise Amiet, 079 505 48 31, pour Cotterd et environs, et Carole

Zwahlen, 079 764 85 37, pour Oleyres et environs.

DANS NOS FAMILLES**Baptêmes**

Isaac Amiet a reçu le baptême le dimanche 13 novembre à Vallamand. Bienvenue dans la communauté!

Décès

Nous avons remis à Dieu M. Jean-Pierre Laubscher, le 10 octobre 2022, au temple de Faoug. A sa famille vont nos prières et nos pensées fraternelles.

À MÉDITER**Une poésie d'enfant, qui nous invite à vivre Noël au-dedans...**

Une crèche, mais pour quoi faire?

Disait, rêveur, le petit Pierre.

Voici les moutons, les bergers

Et l'étoile en papier doré.

J'ai découpé l'âne et le bœuf dans un carton tout neuf,

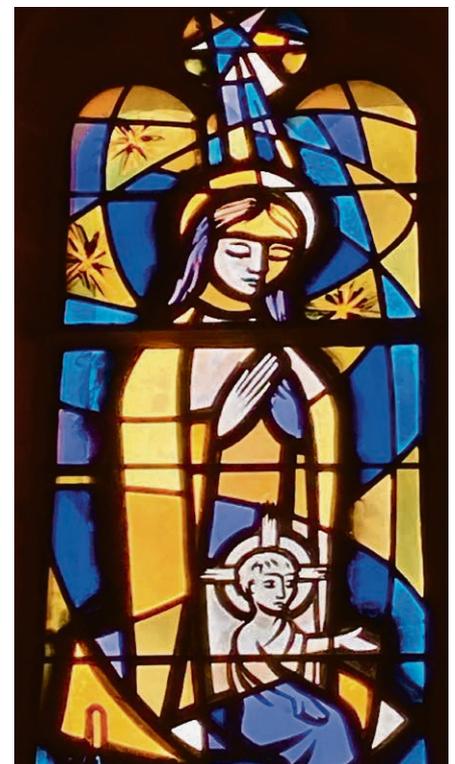
Et dans un vieux livre d'images, j'ai trouvé les Rois mages

Marchant au pas lent de leurs dromadaires.

Une crèche, mais pour quoi faire?

C'est dans mon cœur, dit petit Pierre, que

le petit Jésus va naître!



Entre Avent et Epiphanie, le vitrail de l'église de Montet. © Ira Jaillet

KIRCHGEMEINDE

BROYETAL

RÜCKBLICK

Le désert - unsere Reise in die Wüste

Mehrere Generationen – verschiedene Kirchgemeinden – zweisprachig - ganz verschieden und unterschiedlich. Trotz oder vielleicht dank diesen Unterschieden und auch eurer Unterstützung im Gebet ist unsere Reise in die „Wüste“ sehr gelungen. Wir haben etwas gewagt und von mir aus gesehen viel gewonnen. Die Teenager achteten die Älteren. Die Pensionierten ihrerseits respektierten die Kinder. Gemeinsam sind wir stärker!

Wir haben wohl alle während diesen fünf Tagen bemerkt, dass wir einander brauchen und gleiche oder wenigstens ähnliche Wurzeln haben. Die Reise in die „Wüste“ zu unseren Wurzeln war ja auch nicht nur einfach. Unsere Vorfahren wurden unterdrückt und verfolgt, wegen ihrem Glauben ins Gefängnis oder auf die Galeeren geschickt. Meine Vorgänger riskierten den Galgen und grausame Todesstrafen. Wäre ich als Pfarrer dazu bereit? Die Hugenotten verbrachten und litten wie das Volk Israel während Jahrzehnten in der Wüste. Die biblische Exodus- und Wüstengeschichte hat uns während unserer Reise auch begleitet.

Die Reise in diese Wüste war herausfordernd, ermahrend und ermutigend. Ich war von Neuem von unseren Vorfahren und deren Glauben berührt. Vielleicht verreisen wir ja im 2023 auch wieder gemeinsam in eine „Wüste“. Das wäre toll! Äs guets Nüs euch allne & bhüet euch Gott im 2023.

▲ Patric



Gruppenfoto unserer Reise in die Cévennes im Oktober 2022. © Kirchgemeinde Broyetal



Picknick und Pause auf unserer Reise in die Cevennes im Oktober 2022. © Kirchgemeinde Broyetal

LA RÉGION Abbatale de Payerne : chaque jeudi, 8h30, office du matin. 18h15, office du soir, alternativement cène et eucharistique. Chaque 3^e samedi du mois, 18h15, prière œcuménique « Taizé ». Montpreveyres : chaque 1^{er} mercredi du mois, 18h30, office « du pèlerin » avec El Jire.

ORON – PALÉZIEUX Chaque lundi, 9h30, Oron-la-Ville, salle paroissiale, prière. Chaque mardi, 9h30, Palézieux, foyer paroissial, prière. 18h30, Oron-la-Ville, groupe de prière « soutien paroissial », sauf le dernier mardi du mois. Dimanche 27 novembre, Avent I, 10h, Maraçon. Dimanche 4 décembre, Avent II, 10h, Mézières. Dimanche 11 décembre, Avent III, 10h, Oron. Dimanche 18 décembre, Avent IV, 10h, Palézieux. Samedi 24 décembre, 23h, Châtillens, veillée de Noël. Dimanche 25 décembre, Noël, 10h, Oron, culte avec les enfants et le GM « chant ». Dimanche 1^{er} janvier, 10h, Mézières, culte pôle Haute-Broye. Dimanche 8 janvier, Epiphanie, 10h, Châtillens. Dimanche 15 janvier, 10h, Maraçon. Dimanche 22 janvier, 10h, église catholique, Oron, culte de l'unité.

JORAT Chaque mardi, 8h, Mézières, méditation. Dimanche 27 novembre, Avent I, 10h, Corcelles-le-Jorat. Dimanche 4 décembre, Avent II, 10h, Mézières, culte Haute-Broye, installation des ministres E. Spring et F. Clerc-Aegerter. Dimanche 11 décembre, Avent III, 10h, Vucherens, cène. Vendredi 16 décembre, 19h30, Ropraz, Noël villageois. Dimanche 18 décembre, Avent IV, 10h, Vulliens. 16h, Oron-la-Ville, église catholique, célébration œcuménique Lumière de la paix. 20h, Carrouge, Noël villageois. Mercredi 21 décembre, 19h30, Servion, Noël villageois. Samedi 24 décembre, 22h30, Montpreveyres, veillée de Noël, cène, puis thé et vin chaud. Dimanche 25 décembre, 10h, Mézières, Noël. Dimanche 1^{er} janvier, 10h, Mézières, culte, apéritif, concert de Nouvel-An en direct de Vienne. Dimanche 8 janvier, 10h, Ropraz. Dimanche 15 janvier, 10h, Montpreveyres. Dimanche 22 janvier, 10h, Oron, Gospel Center, célébration œcuménique de l'unité.

MOUDON – SYENS Dimanche 27 novembre, Avent I, 10h, Moudon Saint-Etienne, culte avec cène. Dimanche 4 décembre, Avent II, 10h, Syens. Dimanche 11 décembre, Avent III, 10h, Chavannes, culte avec cène. Dimanche 18 décembre, Avent IV, 10h, Bussy. Samedi 24 décembre, 23h, Syens, veillée de Noël. Dimanche 25 décembre, 10h, Moudon, jour de Noël, culte avec cène. Dimanche 1^{er} janvier, 10h, Brenles ou Combremont-le-Grand, culte. Dimanche 8 janvier, 10h, Syens, Epiphanie, culte avec cène. Dimanche 15 janvier, 10h, Moudon Saint-Etienne. Dimanche 22 janvier, 10h, Curtilles

CURTILLES – LUCENS Dimanche 27 novembre, Avent I, 10h, Curtilles, cène. Dimanche 4 décembre, Avent II, 10h, Forel, cène. Dimanche 11 décembre, Avent III, 10h, Curtilles. Dimanche 18 décembre, Avent IV, 10h, Chesalles, cène. Samedi 24 décembre, 23h, Curtilles, cène. Dimanche 25 décembre, 10h, Curtilles, cène. Dimanche 1^{er} janvier, 10h, Brenles, cène. Dimanche 8 janvier, 10h, Curtilles. Dimanche 15 janvier, 10h, Villars-le-Comte, cène. Dimanche 22 janvier, 10h, Curtilles avec cène en commun avec les paroisses de Moudon – Syens et de Granges-Marnand.

GRANGES ET ENVIRONS Dimanche 27 novembre, Avent I, 10h, Dompierre, cène. Dimanche 4 décembre, Avent II, 10h, Villarzel, culte Terre nouvelle. Dimanche 11 décembre, Avent III, 10h, Granges. Dimanche 18 décembre, Avent IV, 10h, Trey. Dimanche 25 décembre, 10h, Granges, culte de Noël, cène. Dimanche 1^{er} janvier, 10h, Combremont-le-Grand, Epiphanie, cène. Dimanche 8 janvier, 10h, Villarzel. Dimanche 15 janvier, 10h, Granges, église catholique, célébration œcuménique pour l'unité des chrétiens. Dimanche 22 janvier, 10h, Curtilles, culte commun du pôle centre.

PACORE Dimanche 27 novembre, Avent I, 10h, Payerne, évocation du souvenir, cène. 18h, Grandcour, feu de l'Avent au château d'eau. Dimanche 4 décembre, Avent II, 10h, Corcelles, culte en famille. Mercredi 7 décembre, 20h, Chevroux, recueillement de l'Avent. Dimanche 11 décembre, Avent III, 9h, Payerne. 10h30, Ressudens, cène. Mercredi 14 décembre, 20h, Chevroux, recueillement de l'Avent. Samedi 17 décembre, 18h15, Payerne, prière œcuménique. Dimanche 18 décembre, Avent IV, 9h, Missy, cène. 10h30, Payerne, cène. Mercredi 21 décembre, 20h, Chevroux, recueillement de l'Avent. Vendredi 23 décembre, 19h30, Ressudens, Noël, Culte de l'enfance. Samedi 24 décembre, 19h, Vers-chez-Perrin, veillée de Noël. 22h30, Corcelles, veillée de Noël, cène. Dimanche 25 décembre, Noël, 10h, Ressudens, cène. Dimanche 1^{er} janvier, Nouvel An, 10h, Payerne, cène. Dimanche 8 janvier, 10h, Corcelles, cène. Dimanche 15 janvier, 9h, Vers-chez-Perrin. 10h30, Grandcour. Samedi 21 janvier, 18h15, Payerne, prière œcuménique. Dimanche 22 janvier, unité, 10h, Payerne, église catholique.

VULLY – AVENCHES Dimanche 27 novembre, Avent I, 10h, Oleyres. Dimanche 4 décembre, Avent II, 10h, Cotterd. Dimanche 11 décembre, Avent III, 10h, Montet. Dimanche 18 décembre, Avent IV, 10h, Villars-le-Grand. Samedi 24 décembre, 22h, Constantine, veillée de Noël. Dimanche 25 décembre, 10h, Avenches, culte de Noël. Dimanche 1^{er} janvier, 10h, Cotterd. Dimanche 8 janvier, 10h, Faoug. Dimanche 15 janvier, 10h, Vallamand. Dimanche 22 janvier, 10h, culte de l'unité à l'église Impact, Avenches, route de Sous-Ville 3.

KIRCHGEMEINDE BROJETAL Sonntag 27. November, 10h, Moudon. 10h, Payerne. Sonntag 4. Dezember, 9h, Donatyre. 20h, Mézières. Sonntag 11. Dezember, 10h, Moudon. 10h, Payerne, mit Jodlerchor « Echo du Gros de Vaud », Aperitif. Sonntag 18. Dezember, 9h, Donatyre. 10h, Moudon, mit Weihnachtsfeier der Sonntagsschule. Sonntag 25. Dezember, 10h, Payerne, mit Familienweihnachtsfeier, Abendmahl. Sonntag 1. Januar, 14h, Payerne, Jahresbeginn, Zvieri. Sonntag 8. Januar, 14h, Moudon, Jahresbeginn für Klein und Gross, Zvieri. Sonntag 15. Januar, 10h, Moudon, Festgottesdienst, Aperitif. Sonntag 22. Januar, 10h, Moudon, Saint-Etienne, culte d'unité. 10h, Avenches, église évangélique IMPACT, culte œcuménique. ▀

ORON-PALÉZIEUX MINISTRE PAROISSIALE Véronique Monnard, diacre, 021 331 56 65 ou 079 909 90 80, veronique.monnard@eerv.ch
MINISTRES DU PÔLE Emmanuel Spring, diacre, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch, Florence Clerc Aegerter, pasteur, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch
PRÉSIDENT DU CONSEIL Bertrand Kissling, 021 907 89 88, bertrand.kissling@gmail.com
SECRETARIAT Liliane Thomas, 079 683 83 92, li.thomas@bluewin.ch
SITE oronpalezieux.eerv.ch **IBAN** CH36 0900 0000 1002 2630 0.

JORAT MINISTRE Bertrand Quartier, diacre, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch
MINISTRES DU PÔLE Emmanuel Spring, diacre, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch, Florence Clerc Aegerter, pasteur, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch
PRÉSIDENTE DU CONSEIL Claire-Lise Chollet, 079 220 58 90, c-lchollet@bluewin.ch
SITE jorat.eerv.ch **CCP** 17-155789-6 **IBAN** CH83 0900 0000 1715 5789 6.

MOUDON-SYENS MINISTRE Christophe Schindelholz, diacre, christophe.schindelholz@eerv.ch, 021 331 56 24
SECRETARIAT Mireille Mauron, 021 905 12 35, pmoudonsyens@gmail.com. Mardi 9h-12h et jeudi 14h-17h. **IBAN** CH38 0900 0000 1001 4158 3
SITE DE L'ÉGLISE ET DE LA PAROISSE www.eerv.ch/moudon-syens
RÉSERVATION LOCAUX DU POYET www.fondationdupoyet.ch.

CURTILLES-LUCENS MINISTRES Joëlle Pasche, diacre, joelle.pasche@eerv.ch, 021 331 56 67, Dominique-Samuel Burnat, pasteur, dominique-samuel.burnat@eerv.ch, 077 422 07 67
PRÉSIDENTE DU CONSEIL Monja Maillard, 078 645 66 74, monja.maillard@gmail.com
SITE curtillslucens.eerv.ch **IBAN** CH91 0900 0000 1002 1755 0.

GRANGES ET ENVIRONS MINISTRES Dina Rajohns, pasteur, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch, Anne-Marie Droz, diacre, 021 331 57 06, amdroz@bluewin.ch
PERMANENCE 077 537 37 77
PRÉSIDENTE DU CONSEIL Sandra Blanc, 026 668 11 10, sandrablanc.1555@gmail.com
SITE grangesetenvirons.eerv.ch **IBAN** CH04 8080 8003 5270 1771 1

PACORE MINISTRE François Rochat, pasteur, 021 331 58 75, francois.rochat@eerv.ch
PRÉSIDENT DU CONSEIL Jean-Claude Pradervand, 079 212 29 72, jcprad@bluewin.ch
SECRETARIAT PAROISSIAL Mardis et vendredis matin 026 660 15 30, pacore.eerv@bluewin.ch
SITES www.eerv.ch/payerne-corcelles-ressudens, www.blog-paroisse-pacore.com
IBAN CH82 0900 0000 1777 2973 3.

VULLY-AVENCHES MINISTRES Ira Jailliet, pasteur, 021 331 56 17, ira.jailliet@eerv.ch. Estelle Pastoris, pasteur suffragante, 021 331 56 70, estelle.pastoris@eerv.ch
SECRETARIAT Jeudi 9h-11h30 Véronique Jost, 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch
SITE vullyavenches.eerv.ch **IBAN** CH13 0900 0000 1701 1579 6 - EERV, Paroisse réformée Vully-Avenches, rue du Jura 2, 1580 Avenches.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL PFARRER Patric Reusser-Gerber, 021 331 56 08 ou 078 699 93 30, patric.reusser-gerber@eerv.ch.
PRÉSIDENTIN Elisabeth Hofer, 021 905 36 78, hofer.ae@bluewin.ch
JUGENDARBEIT BROYETAL JG BROYETAL Chantal Blaser-Sumi 079 473 85 99
SITE kirchgemeinde-broyetal.ch **IBAN** CH21 0900 0000 1760 8483 8 - Kirchgemeinde Broyetal, 1510 Moudon.

CONSEIL RÉGIONAL SITE labroye.eerv.ch
PRÉSIDENT DU CONSEIL Bernard Monstein, 078 622 95 80, bernard.monstein@eerv.ch
COORDINATRICE Florence Clerc Aegerter, pasteur, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ Marylène Chappuis, 021 903 14 95, marylenechappuis@windowslive.com. Jaël Millasson, animatrice d'Église, 078 665 91 15, jael.millasson@eerv.ch
CENTRE D'ACCUEIL POLYVALENT Rue du Temple 4, 1510 Moudon
CONTACT 021 991 33 60 ou 077 510 20 79 ou 078 665 91 15
OUVERTURE du lundi au vendredi, de 8h30 à 17h30.
COURRIER Ch. du Château-Sec 11, 1510 Moudon
LIEU D'ÉCOUTE LA ROSÉE, Payerne, 079 454 84 38
SITE Site <https://www.eerv.ch/la-rose>

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Dina Rajohns, pasteur, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch, Eveil à la foi Granges et env. Dominique Burnat, pasteur, catéchisme et jeunesse, dominiqueburnat@gmail.com, 077 422 07 67. Bernard Monstein, jeunesse et formation d'adultes, 078 622 95 80, bernard.monstein@eerv.ch. Bertrand Quartier, diacre, Eveil à la foi Haute-Broye et Enfance régional, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch. Morgane Fasel, animatrice d'Église, CAP jeunesse, 079 325 23 43, morgane.fasel@eerv.ch.

VIE CULTUELLE ET COMMUNAUTAIRE Françoise Grand, 078 789 96 66, fr.grand@bluewin.ch, Jean-Patrice Cornaz, pasteur, jean-patrice@cornaz.org, 079 696 62 26. ▀

PEINTURE FRAÎCHE



« Jean-Baptiste et sainte Cécile » Détail du Retable de Saint-Barthélemy, artiste anonyme, entre 1470 et 1510